

# LE BULLETIN

## DES AGRICULTEURS

Le sol est notre plus grande force  
MONTREAL, JEUDI 18 SEPTEMBRE 1930

CINQ SOUS LE NUMERO

### L'exposition de Sainte-Scholastique

#### Amélioration des troupeaux laitiers dans le comté des Deux-Montagnes

La Société d'agriculture du comté des Deux-Montagnes a tenu, les 8, 9, 10 et 11 septembre, son exposition annuelle.

La Société d'agriculture du comté des Deux-Montagnes est l'une des plus vieilles de la province. Elle compte actuellement 300 membres qui paient la contribution annuelle de \$2.00. Comme toutes les sociétés d'agriculture de la province, elle travaille au développement de l'agriculture dans le comté et organise, chaque année, une exposition, celle de Sainte-Scholastique, à laquelle la Société consacre la majeure partie de ses activités.

L'exposition de Sainte-Scholastique est plus qu'une exposition de comté: elle est ouverte aujourd'hui à tous les cultivateurs de la province et compte parmi les meilleures de nos grandes expositions.

Rien que pour l'industrie animale, plus de \$5,000 sont distribués en prix annuellement. De ce fait, la Société reçoit un octroi fédéral de \$1,500. A cette somme vient s'ajouter l'octroi régulier de \$800, du ministère provincial de l'Agriculture. La Société doit trouver, par les revenus de l'exposition, le reste des argent nécessaires.

Nous avons visité cette exposition, il y a 15 ans, alors que nous étions étudiant à l'Institut Agricole d'Oka. Nous l'avons visitée de nouveau la semaine dernière. Nous avons noté un grand changement. Il y a 15 ans, on ne rencontrait à l'exposition de Sainte-Scholastique que des troupeaux étrangers; aujourd'hui, on n'y trouve pratiquement que des troupeaux du comté. L'un des vieux directeurs de la Société, notre ami Petrus Fortier, avait bien raison de manifester son contentement en nous faisant remarquer le progrès de l'exposition.

Exactement 20 troupeaux du comté se sont partagés les honneurs. Un troupeau étranger, qui avait fait le circuit des grandes expositions, a été battu par le troupeau "holstein" d'un jeune cultivateur de la paroisse d'Oka, M. Hervé Huserau.

M. Huserau s'est classé premier et a gagné le prix Sauvé: un voyage, avec son troupeau, à l'exposition d'hiver de Toronto. Parmi les autres exposants, mentionnons, pour les holtsteins: MM. Arthur Daoust, Albéric Daoust, Aldéric Fournier, Alphonse Leduc, James Legault, Omer Daoust, Ovide Laurin, tous de Saint-Hermas; MM. Albert Drouin, Stanislas Laframboise, Albert Laframboise, de Sainte-Scholastique; M. Joseph Charbonneau, de Saint-Augustin, et, pour les ayrshires: M. Joseph Dagenais, d'Oka; MM. Roméo Laurin, Joseph Bertrand, de Saint-Hermas; MM. Arthur Bélanger, Ulric Coyand, Pierre Béglise, Maurice Lamarche, Donat Larose, de Saint-Eustache. Tous ces éleveurs sont membres de la "Société pour l'amélioration de l'élevage du comté des Deux-Montagnes". La production laitière moyenne de ces troupeaux varie de 7,200 à 10,800 livres de lait par vache.

Ce changement remarquable dans l'exposition de Sainte-Scholastique est dû au travail des directeurs de la Société, à l'esprit d'entreprise et de progrès des cultivateurs des Deux-Montagnes et à la "Société pour l'amélioration de l'élevage dans le comté".

La "Société pour l'amélioration de l'élevage du comté des Deux-Montagnes" a été fondée, il y a quelques années, par M. Gustave Toupin, professeur d'industrie animale à l'Institut Agricole d'Oka.

Cette Société pour l'amélioration de l'élevage était une expérience: Cette expérience a donné des résultats qui sautaient aux yeux à l'exposition de Sainte-Scholastique. Les expériences de ce genre ne doivent pas cesser, mais être répétées, s'il est possible, dans tous les comtés de la province.

Dans l'intérêt des lecteurs du "Bulletin des Agriculteurs", nous avons demandé au professeur Toupin un article sur cette Société nouveau genre. Nous publierons la semaine prochaine cet article de M. Toupin.

Firmin Létourneau

### ENTRE-NOUS

#### Le train-école sur les engrais chimiques

Dans le Bulletin des Agriculteurs de la semaine dernière, on page 2, il était question du train-école, organisé par les soins de M. Henri Bois, chef du Service de l'Economie Rurale, à Québec, en vue de vulgariser chez les cultivateurs, l'emploi de la chaux et des engrais chimiques, comme agent de fertilité des sols, ou les récoltes aujourd'hui "viennent moins bien qu'autrefois".

Les prix des engrais chimiques aujourd'hui en rend l'emploi réellement avantageux à condition, bien entendu, d'employer les engrais appropriés aux besoins du sol, et pour cela nous croyons devoir signaler davantage aujourd'hui à nos lecteurs, ce train-école qui circule déjà dans la province depuis lundi et qui continuera jusqu'au 4 octobre inclusivement.

Les cultivateurs doivent d'abord connaître leur sol et les éléments fertilisants lui manquant, pour faire un usage intelligent des engrais chimiques. Le train-école comprendra, entr'autres, un wagon destiné aux analyses des échantillons de terre qu'apporteront les cultivateurs visiteurs. Trois chimistes et trois vi-

Malheureusement au moment où ces lignes atteindront nos lecteurs, le train aura déjà passé par Coaticook, Compton, Lennoxville, Bromptonville, Windsor-Mills, Richmond et probablement aussi Danville et Warwick, mais le reste de l'itinéraire du train-école est le suivant:

Sept. 19: St-Agapt, a. m.; Dosquet, p. m.  
Sept. 20: Ste-Julie, a. m.; Plessisville, p. m.  
Sept. 22: Princeville, a. m.; Victoriaville, p. m.  
Sept. 23: Aston Jet., a. m.; St-Léonard Jet., p. m.  
Sept. 24: St-Cyrille, p. m.; Drummondville, a. m.  
Sept. 25: St-Germain, a. m.; St-Eugène, p. m.  
Sept. 26: Bagot, a. m.; Upton, p. m.  
Sept. 27: Acton Vale, a. m.; South Durham, p. m.  
Sept. 29: St-Hyacinthe, a. m.; St-Barnabé, p. m.  
Sept. 30: St-Jude, a. m.; St-Aimé, p. m.  
Oct. 1er: Doucet Ldg a. m.; Nicolet, p. m.  
Oct. 2: La Baie, a. m.; Pierreville, p. m.  
Oct. 3: Yamaska, a. m.; Sorel, p. m.  
Oct. 4: Contrecoeur, a. m.; Verchères, p. m.

D.-C. N.

#### La colonisation

##### Le pays de Falher en Alberta...

En 1912, sous la conduite du Père Giroux, arraché à la mission lointaine du Wabaska et nommé par Mgr Grouard missionnaire-colonisateur, un groupe important de Canadiens, partant pour la plupart de Fall River, de Whittins, Mass., de Woonsocket, R.I., de Biddeford, Me, et de divers autres endroits de la Nouvelle-Angleterre, partait de Montréal pour se rendre au pays alors sauvage de la Rivière-la-Paix.

Après quelques jours de chemin de fer, ces gens arrivaient à Athabaska Landing, en ces temps la gare la plus éloignée du nord-ouest canadien.

D'Athabaska, ces pionniers franchirent de longues distances en bateau, traversèrent des portages, retentirent du bateau, et finalement, après plusieurs jours de trajet, atteignirent Grouard, mission cristalline sur une élévation à l'autre bout du Petit Lac des Esclaves, nappe d'eau poissonneuse de 85 milles de longueur.

Il leur restait encore à franchir une distance de 56 milles à travers un pays sauvage, sans chemin, par des sentiers à peine reconnaissables à travers les forêts, les brûlés, les prairies, "trails" qui longeaient les rivières, côtoyaient les coteaux, traversaient des marécages pour arriver enfin à un plateau partie en prairie, partie en "branchailles" qui serait traversé, croyait-on, l'un de ces jours par une voie ferrée.

Inutile de dire que les débuts furent difficiles.

Heureusement que le Père Falher veillait sur cette colonie, pendant que le Père Giroux retournait dans l'est en voyant le renfort pour soutenir les pionniers de la première heure.

Et c'est ainsi que Falher fut fondé.

Un jour, le feu faillit tout détruire. Le lendemain on constatait que ce feu avait nettoyé un large espace de terrain.

Et Falher grandit.

Deux ans plus tard, en 1914, un colon, parlant de Central Falls, R.I., visitait ce pays pour s'y établir.

Il revint, disant que quant à la qualité du sol, on ne pouvait trouver mieux, que le climat était merveilleux, que c'est là qu'il avait vu les plus belles moissons. Il revenait, parce que, disait-il, c'était trop loin des communications: refusant de croire à la possibilité de la construction d'un chemin de fer dans ces régions, avant au moins plusieurs décades.

Un an plus tard, en 1915, le chemin de fer passa par Falher.

Et Falher ne cessa de grandir, en dépit de la guerre qui alors faisait rage.

Puis vint un ralentissement. Tout de même Falher dut être divisé, et la paroisse de Donnelly fut fondée.

Pendant quelques années peu de Canadiens allèrent s'établir dans la région.

C'était l'époque où, laissant la terre canadienne, des milliers des nôtres, chaque année, chaque mois parfois, traversaient la frontière pour aller grossir le nombre des sans-travail dans les villes des Etats-Unis.

Ces nouveaux arrivés portaient le découragement chez les Franco-Américains qui eussent été tentés d'aller s'établir dans le pays de Falher.

Et pour la plus grande partie, la population de Falher venait de la Nouvelle-Angleterre.

Le mouvement commença de nouveau en 1927 quand l'abbé Hamelin organisa la paroisse de Girouxville.

Depuis, sous la conduite de l'abbé Hamelin, généralement, des groupes nombreux allèrent se fixer dans cette région.

Et c'est ainsi que depuis 1927 furent fondées la paroisse de Girouxville, celle de Saint-Isidore, et que des groupes importants commencèrent l'ouverture des paroisses de Jousard, de Grouard, de Kathleen, de McLennan, de Eaglesham, de Babab, du Lac Magloire, toutes sur ce chemin de fer.

### TRIBUNE LIBRE

#### L'affaire du Lac Saint-Jean

Par Emile SCHMITT

Saint-Prime, le 26 mai 1930  
Bulletin des agriculteurs, Montréal.

Monsieur le directeur,

Je vous avais promis dans ma dernière tribune libre au sujet de l'"Affaire du lac Saint-Jean", de vous en envoyer encore une autre, probablement la dernière sur cette bonté et malheureuse affaire. Après avoir d'abord prouvé (Bulletin du 14 juillet 1927) qu'on aurait pu produire autant d'électricité que par le système actuel en utilisant l'eau du lac Saint-Jean sans inonder aucune terre, j'ai continué à l'aide des maigres informations qui filtraient dans le public, à tenir vos lecteurs autant que possible au courant des développements de l'affaire et ce n'était pas chose facile, je vous assure. Je lui déjà dit et je le répète, le public ne saura probablement jamais le demi-quart de tous les arrangements, schémas, marchandages, combinaisons, commissions, achats et ventes de consciences, et d'influence, tractations financières et politiques, etc., etc., auxquels toute l'affaire a donné lieu depuis la première vente des pouvoirs, il y aura trente ans le 22 juillet prochain, à venir jusqu'à ces années-ci. Ce premier contrat, en supposant bien charitablement la meilleure bonne foi possible chez les administrateurs du domaine public d'alors, n'en constituait pas moins une formidable et éfarfante erreur de jugement. On dit souvent que celui qui signe paie; nos gouvernants de ce temps-là ont signé... c'est nous qui payons. Tout de même ce n'était pas une raison parce qu'on s'était trompé! une première fois, pour continuer et aggraver, volontairement cette fois, en toute connaissance de cause et d'une façon infiniment plus coupable, la faute primitive. Il peut arriver à n'importe qui, particuliers ou gouvernants, de faire un faux pas, la chose se comprend et s'excuse assez facilement, mais à la condition de reprendre le droit chemin, et dans le cas d'une bêtise administrative, faire tout son possible pour en réparer les conséquences fâcheuses et atténuer les funestes suites. Ceci m'amène naturellement à vous dire ce qui, dans mon humble opinion, aurait dû être fait dans le passé et ce qui devra se faire à l'avenir.

Depuis avant d'aller plus loin je veux revenir sur ma dernière correspondance pour corriger une erreur, suite d'un oubli possible, soit de moi, soit des typographes-compositeurs. C'est dans cette partie où je faisais ressortir les absurdités différences des prix payés par la Duke-Price à ceux qui ont réglé avec elle à l'amiable. Dans le cas des jeunes J.-B. L. et W. L. fils, (un demi-lot côté à côté chemin à Saint-Méthode), auxquels la Cie offrait en premier lieu \$600.00 en tout pour la perte d'une lisière de batture, infiltrée d'environ 6 arpents, perte causée par le roulement de l'eau du lac dans la rivière Tikouapé qui traverse les deux demi-lots sur la largeur, l'indemnité totale a été de \$4,000.00 en tout, soit \$2,000.00 chacun et non pas \$2,000.00 en tout tel qu'imprimé par erreur, et ceci pour une offre primitive de \$600.00 qui, elle-même, était déjà beaucoup plus élevée proportionnellement que d'autres.

Et ça ne fait que commencer. Il ne faudrait pas oublier que Falher est le centre de la meilleure région agricole du fameux pays de la Rivière-la-Paix, que les terres arables de cette région, celles où est récolté le meilleur blé de l'univers, couvrent une étendue quatre fois plus considérable que l'étendue des terres cultivées de la province de Québec.

Et ces terres sont à nous, si on les veut.

Nous pourrions donc avoir là quatre fois la partie agricole présente de la province de Québec, avec un sol de meilleure qualité, dans un bon pays de chasse, de pêche, ayant, préférentiellement ceux qui l'habitent, le plus beau climat du monde.

Il faut admettre que c'est dans la province ensoleillée la région qui a le plus de soleil.

Hélas, la moitié de notre population est à chercher un travail, des positions qu'elle ne trouve pas généralement en pays étranger, une autre proportion considérable a déménagé dans les villes canadiennes, occupée elle aussi à user ses semelles à la recherche de "jobs".

Et les meilleures terres du monde, NOS terres du pays de la Rivière-la-Paix sans prélever, Pourquoi nos cultivateurs n'établiraient-ils pas à leurs fils?

D'ici au 1er octobre prochain on peut avoir ces terres pour dix dollars par lot de 160 acres.

Pour tout renseignement sur cette région on n'a qu'à écrire au Rév. Père J.-B.-H. Giroux, 60, rue Aberdeen, Saint-Lambert, Qué., ou au Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, Qué.

J.-E. LAFORCE

factotum de la Cie a pris les chars pour New-York.

Pour en revenir aux révélations que nous apportent cet acte de fraude et l'hypothèque qu'elle comporte, sur les biens actuels et futurs (1) de la Cie pour garantir une émission d'obligations de 50 millions, on y apprend que dès le mois de mai 1926, avant le parachèvement des travaux du barrage, avant l'inondation provoquée par la fermeture des vannes de l'écluse, la Duke-Price, vendant la peau de l'ours avant de l'avoir tué, hypothéquait à raison de \$500 de l'acre! les terres des riverains du Lac.

Imaginez un peu l'ébahissement, rapidement suivi d'une violente indignation de ces braves gens qui en mai-juin 1926, sans se douter de rien, travaillaient sur leurs terres, les défrichaient, les semant, réparant leurs clôtures, faisant parquer leurs prairies naturelles, et en un mot, y faisaient ce qu'un cultivateur a coutume de faire chez lui sur sa terre, si quelqu'un était alors venu leur dire que la Duke-Price venait d'hypothéquer leurs terres, qu'elle s'en emparerait dans quelques semaines en les inondant et que, ne pouvant totalement esquiver une compensation quelconque, elle allait essayer de leur en payer le moins grand possible. (Bien en bas du fameux point 15) et le moins cher possible (à peu près en moyenne de \$50.00 à \$70.00 de l'acre) alors qu'elle les hypothéquait pour \$500.00 l'acre et qu'en réalité, par le surplus d'électricité que leur possession et leur inondation lui permettraient de produire régulièrement à l'année, elles lui vaudraient près de \$2,500.00 de l'acre.

Quand la motion du procureur des cultivateurs fut accordée, le 13 mai, les causes furent remises au 19 pour permettre à la compagnie de produire les dossiers demandés; depuis ce temps-là à venir à aujourd'hui (4 juin) elle n'a plus donné signe de vie. Plusieurs des intéressés, après l'ajournement de la cour le 13, parlaient entre eux de ce qui venait de se passer et je vous assure que les commentaires faits, les déductions et suppositions très plausibles émises n'étaient pas à la louange de nos dirigeants. Les uns, tout en doutant de la possibilité de jamais pouvoir voir le fond du sac, selon leur propre expression, disaient qu'il mesurait qu'on s'en rapprochait ça venait de plus en plus sale, à en juger par les découvertes faites de temps en temps, malgré toutes les précautions prises pour tenir la lumière sous le boisseau; d'autres ajoutaient, mais d'une façon bien plus énergique que je ne la rapporte, que cette affaire était et continuerait d'être d'autant plus malodorante qu'on la brasserait plus et ma foi, j'ai toujours été, et je suis encore du même avis. Tout de même, bien des gens seraient curieux de connaître le texte complet et intégral de l'acte de fiducie en question et de plus celui de tous les actes, marchés et arrangements quelconques passés au sujet des pouvoirs du Saguenay depuis 20 ou 25 ans, ainsi que le chemin parcouru et la destination finale de chaque piastre rapportée par les émissions et débetures auxquelles leur développement a donné lieu.

Pour en revenir à celle dont il est question ici, en attendant qu'il s'en découvre peut-être d'autres, ce serait la deuxième depuis 1908, année où fut émise la première. De ces 50 millions de la deuxième émission, une première tranche de 37 millions fut souscrite par le E. U., partie au Canada; chose curieuse, aucune offre ou annonce de la mise en vente desdites débetures ne parut dans aucun des grands journaux canadiens-français de l'époque. On sait, sans connaître tous les détails, mais d'une façon cependant suffisamment certaine, que les dépenses réelles (rien que 100 sous par piastre et pas plus) de construction, expropriation et installation ne se sont élevées qu'à environ de 12 à 15 millions. D'ailleurs, différents chiffres et renseignements, un peu dispersés mais se rapportant tous au coût total ou partiel de l'entreprise, rassemblés et groupés, confirment absolument cette estimation. Ainsi, par l'arrangement de décembre 1922 entre le gouvernement et la compagnie, cette dernière s'engageait à dépenser au moins 8 millions en cinq ans. D'autre part les déboursés pour dommages de la première année d'inondation ayant légèrement dépassé \$100,000.00, ceux pour l'acquisition amiable à venir au mois de mai 1928 de 27-351 acres 16-100 appartenant à 398 propriétaires, ne formant que la somme de \$1,480,400.37; le total du coût des expropriations ne surpasse pas \$2,000,000.00, sur lequel il y a quelques causes encore pendantes entre la compagnie et les derniers riverains à être indemnisés ressemblent à ceux que le juge Bouffard a rendus depuis près d'un an. Le total des salaires payés à Alma durant les trois ans qu'a duré la construction à raison d'environ 1 million 1-2 par année, n'ayant certainement pas dépassé 5 millions, cela formerait en tout 7 millions, laissant disponible pour matériel, machinerie et autres fournitures environ 6 à 8 millions, montant plus que suffisant pour faire ce qui a été fait. D'un autre côté, dans un prospectus lancé pour mousser sa deuxième émission de débetures, la compagnie affirmait et établissait que le coût total d'installation ne dépasserait pas \$26.00 par C. V. ou H. P.; ou 540,000 C. V. ou H. P. à \$26.00 forment \$13,500,000.00. Il est donc clair que si un ou plusieurs des promoteurs de l'entreprise, à commencer par ceux

de 1900 jusqu'à ceux de 1922, avaient mis quelques cent mille piastres de leurs propres capitaux personnels dans l'entreprise, cela, avec les 12 millions de la première émission de débetures, aurait largement suffi pour développer au moins les pouvoirs d'Alma; mais leur seul et unique but à tous sans exception, était, en manipulant, en brochant les droits, propriétés et privilèges que l'incurie et peut-être (?) la reconnaissante amitié des administrateurs de la chose publique leur avait permis d'acquérir à vil prix, de s'enrichir le plus et le plus vite possible.

Les revenus énormes créés ou plus exactement à créer par le développement des pouvoirs du Saguenay sont la résultante du plus haut rendement possible en électricité obtenu grâce à l'inondation des terres riveraines du Lac; électricité elle-même vendue le plus cher possible grâce à une demande sans cesse croissante causée par les applications de plus en plus nombreuses, variées et grandissantes du précieux fluide. Ces revenus ont été largement escomptés dans les diverses spéculations auxquelles l'affaire du Lac a donné lieu pendant 25 ans et la série n'en est probablement pas terminée. Vous pouvez bien croire qu'un schéma qui, aux prix actuels, quand tout sera développé, rapportera un revenu brut de près de 20 millions par an (1,300,000 H. P. à \$15.00 donne \$19,500,000.00) et un revenu net d'environ 16 millions qui a débuté par l'acquisition en pleine et permanente propriété de tous les pouvoirs du Saguenay sur un parcours d'aussés de 30 milles, au prix ridicule de \$15,000.00 qui a changé de nom trois fois avant qu'un seul H. P. ne soit développé, a donné lieu à quantité de transactions et machinations financières ou autres qui ont enrichi ou contribué à enrichir les promoteurs successifs d'abord et une foule d'intermédiaires ensuite.

Le chiffre de 16 millions et demi de revenu net peut paraître à première vue un peu élevé, mais pourtant en ne déduisant du revenu brut que les dépenses annuelles et l'intérêt des sommes réelles et avouables dépensées ou à dépenser, uniquement et directement pour la construction et l'aménagement des deux pouvoirs on arrive à ce chiffre. Voyons un peu de quoi se compose la somme de trois millions et demi, différence entre les deux revenus, brut et net. Il y a d'abord \$2,750,000.00, intérêt (à 5.5 p. c. je crois) de la deuxième émission de débetures, celle de 50 millions dont il a été question depuis le commencement de cette lettre. Les 12 millions de la première émission remboursés, ou peut-être plus exactement les titres de ces premières obligations remplacés par un montant égal de titres de la seconde, il restait 38 millions. (37, au dire de la Duke-Price, le million de différence ayant été, c'est tout probable, absorbé par les frais d'annonces, de courtage etc.). Le développement d'Alma; construction, matériel et expropriations ayant coûté autour de 15 millions, il en serait resté 22 pour la Chute à Caron. Mais je ferai remarquer que des 12 millions de la première émission bien peu a été dépensé entre la date où elle a été souscrite et l'année 1923, date où les travaux ont commencé pour de bon. Si donc la plus grande partie de ces 12 millions a servi ou aurait pu et dû servir à payer la plus grosse partie des dépenses faites à Alma il aurait dû en rester d'autant plus sur le produit de la deuxième émission (soit de 30 à 35 millions), somme plus que suffisante pour développer complètement le pouvoir de la Chute à Caron. Après les susdits intérêts, les déboursés annuels comprennent encore la taxe de \$0.50 par H. P. sur 900,000 H. P., soit \$450,000.00. Les 200,000 premiers H. P. d'Alma, et autant à la Chute à Caron, étant exemptés de taxe il n'y a donc que 900,000 H. P. sur un total de 1,300,000 H. P. qui paient redévance. Ajoutez \$300,000.00 ou à peu près \$1,000.00 par jour pour les quelques employés préposés aux soins, huilage et entretien des turbines et dynamo aux deux places et vous arrivez à \$3,500,000. ce qui par conséquent laissera environ \$16,000,000.00 nets tel qu'énoncé ci-dessus, de quoi faire de beaux dividendes à une mise de fonds présentée de \$15,000,000 seulement!!! (\$30,000.00 avec les amendes pour retard à commencer la construction).

On comprend à la vue de ces chiffres que les droits acquis par Scott-Haggyn ont donné lieu à tant et de si fructueuses spéculations. Pour n'en citer qu'un exemple, les intérêts de J. B. Duke que celui-ci avait acquis de Scott-Haggyn-Price, (alias, Oyamel, alias Duke), étant exemptés de taxe au prix de \$1,025,000.00 ont été vendus une dizaine d'années après, par ses héritiers, à A. V. Davis, le roi de l'aluminium, pour \$15,000,000; celui-ci a organisé l'Alcoa Co., qui a commencé et probablement achèvera, à moins qu'elle change quelquefois de nom, les barrages de la Chute à Caron au moyen, sans doute, d'une nouvelle émission de débetures comme de coutume. Mais alors qu'est devenue la balance de celle de \$50,000,000 dont j'ai parlé au commencement?

Les premiers promoteurs et leurs successeurs, avant de mourir ou d'aller exercer ailleurs leurs activités (de vouloir dire "se faire prendre ailleurs") ont dû avoir conscience des prix de plus en plus élevés qu'atteignaient leurs concessions, qu'ils aient vendu toutes leurs parts ou une partie seulement. Ils doivent

(Suite à la page 2)

# Activités Agricoles Provinciales

## De nouvelles coopératives

Un mouvement considérable se produit actuellement dans toute la province de Québec, en faveur des coopératives agricoles locales. Assurés, désormais, de l'entière indépendance des coopératives québécoises vis-à-vis de la politique que l'État, certains aussi d'administrer eux-mêmes les sociétés dans lesquelles ils mettent leur argent et leur dévouement, les coopérateurs se font chaque jour plus nombreux, pour le plus grand bien de l'agriculture en général et dans leur plus grand intérêt particulier aussi.

C'est ainsi que trois nouvelles coopératives particulièrement importantes viennent de s'affilier à la Coopérative fédérée de la province de Québec, après en avoir longuement étudié le fonctionnement, et en avoir compris l'idée maîtresse: le bien de tous par l'union, en dehors de toute coté et de tout parti politique.

Ces trois coopératives sont: 1.—La Coopérative de Saint-Raymond, dont le conseil d'administration est composé de: MM. Art. Plamondon, président; Quetton Cayer, vice-président; Cyrille Cantin, Charles Dery, J. A. Plante, agronome; directeurs: Georges Paradis, gérant, Hubert Drolet, directeur; Edmond Paradis, sec.-trésorier.

Cette coopérative comprend: 40 membres actifs à \$100; 50 membres affiliés dont la cotisation annuelle est de \$2.

Elle est organisée en vue de l'achat des engrais chimiques, moulés, des grains de semence, des insecticides, etc.

Elle s'occupe de la vente des pommes de terre, des poulets et du sucre.

2.—La Coopérative de Lachetvrière, dont le conseil d'administration est composé de: MM. le curé Lesage, président honoraire; Rosaire Mayrand, président; Lactance Mayrand, vice-président; Geo. Trotier, Alex. MontebEAU, Ch. Paquet, directeurs; R. Mayrand, gérant; Geo. MontebEAU, auditeur; Pierre Gauthier, patron honoraire; Jean-Charles Magnan, agr., patron honoraire; S. Roy.

Cette coopérative comprend: 25 membres à \$50 et 18 membres affiliés.

3.—La Coopérative du Lac-au-Sable, dont le conseil d'administration est composé de: MM. Wilbrod Gendron, président; Jos. Beaupré, vice-président; Achille Gauthier, Laurent Gauthier, Emile Coudu, directeurs; Armand Lavallée, sec.-trésorier; Johnny Dubuc, gérant.

Cette coopérative comprend: 25 membres à \$50 et 11 membres affiliés.

Elle est organisée en vue de l'achat des engrais chimiques, moulés, des grains de semence, des insecticides, etc.

Elle s'occupe de la vente des pommes de terre.

La technique du tissage dans la province de Québec s'est toujours transmise de mémoire d'une génération à l'autre, et ce n'a pas été sans amener un certain relâchement dans la perfection des multiples travaux sortis des mains féminines, chez notre population rurale. Pourtant il est incontestable que la Canadienne française, lorsqu'on lui a enseigné à bien faire une chose, a de véritables doigts de fée, et ceux qui ont visité l'exposition permanente de l'École provinciale des Arts domestiques ont été à même de le constater amplement.

Lorsque l'hon. M. J.-L. Perron accepta, il y a un peu plus de six ans, de prendre la direction des destinées agricoles de la province de Québec, il se traça comme ligne de conduite de tirer le plus possible de toutes nos ressources naturelles et de l'activité de notre population. L'industrie domestique et ses possibilités attirèrent immédiatement son attention, et il ne tarda pas à faire organiser par un personnel compétent cette école des Arts domestiques dont le principal objet est de vulgariser les meilleures méthodes de travail et d'assurer l'exécution la plus parfaite possible des ouvrages auxquels nos femmes aiment s'occuper à la maison, soit par esprit de travail, soit pour



**Ford**  
**CAMIONS**  
— et —  
**Autos de livraison**  
prix à \$605  
partir de \$605  
Facilités de paiements



**GENEREUX**  
MOTOR CO. Ltée  
3455 Avenue du Parc  
Lancaster 6241  
Demandez une démonstration

## agréments les heures.

Or, cette école est aujourd'hui en mesure de répondre efficacement aux fins pour lesquelles elle a été formée. Le ministre de l'agriculture a fait venir de l'étranger des institutrices enseignant les arts domestiques suivant des principes donnés. Ces expertes, dont les services ont été retenus pour le présent, sont Mlle Karin Kjellin, de Brunson, Suède, Mlle Marguerite Vallon, de l'École nationale de Londres, et Mlle Esther Hongland, de l'École Snow, New-York. Durant l'été elles ont donné deux séries de cours qui ont été fidèlement suivis par 103 institutrices religieuses et laïques. A leur tour ces-elles enseigneront à de nombreuses élèves, au cours de l'année, dans les écoles et couvents de la campagne québécoise, les secrets du métier à tisser, et surtout l'art de la mise en carte. Cette dernière opération consiste à faire le dessin, à en dresser le plan, et monter le métier d'après ce plan. Chaque élève des cours donnés durant l'été a appris comment préparer son cahier sur un papier quadrillé et comment procéder à l'agencement des couleurs de manière à bien réaliser son modèle, etc. Pour réussir dans ce travail, il ne suffit pas d'être artiste. Il faut aussi bien connaître la technique et savoir, avant de faire le dessin, sur quel métier il sera exécuté.

L'art de teindre avec des colorants végétaux a été aussi enseigné par Mmes Vallon et Kjellin. Ce cours fut divisé en deux séries. Le premier cours montra comment se servir de certaines plantes domestiques, telles que l'aune, la feuille de chêne, la racine de pissenlit, etc. Le second porta sur la teinture végétale en utilisant des plantes importées comme l'indigo, le bois de campeche, la garance, etc. La teinture faite avec les colorants végétaux est plus solide, elle résiste mieux à la lumière et aux lavages, et elle possède des tons plus doux et plus chauds.

On a aussi montré l'art de fabriquer le tapis au point noué sur métier. Notre population rurale est en droit d'espérer beaucoup de la fabrication du tapis au point noué, parce qu'il est plus beau que le tapis fait au crochet, qu'il peut rivaliser avec les plus beaux tapis d'Orient, et par conséquent obtenir de hauts prix. Nos Canadiennes françaises sont capables de faire un succès de cette industrie du tapis.

L'amélioration des métiers à tisser a été aussi l'objet d'une attentive étude et déjà on a trouvé comment les améliorer afin d'obtenir un travail de meilleure qualité. L'élève possède toute une série de métiers allant de 2 à 12 lames, et pouvant tisser des pièces depuis 8 pouces de largeur jusqu'à 9 pieds de largeur.

On a de plus donné une grande attention à la préparation de la laine. Trop longtemps on a semblé croire que la laine de la province de Québec ne valait rien, ou presque rien pour le tissu. Or, l'École est en train de tuer ce préjugé. Mlle Kjellin, qui a acquis en Europe une vaste expérience dans ce domaine, est d'avis que la laine canadienne, pour les tissus domestiques, n'a rien à envier à la laine de la plupart des pays d'Europe, quand elle ne lui est pas supérieure. Elle dit que pour les tapis, les pièces murales et les couvertures de lit, notre laine possède des qualités que d'autres pays lui envieraient. Cette supériorité de notre laine, une fois qu'elle est convenablement nettoyée, tissée et teinte avec les teintures végétales, devrait contribuer dans une large mesure au succès du fameux tapis au point noué. L'une des principales attributions de Mlle Kjellin fut d'enseigner comment laver cette laine, avec grand soin, et comment la traiter afin de ne pas briser les fibres. Certaines laines recues à l'École et précédemment classées comme ne valant presque rien, ont été nettoyées, préparées et l'on a fabriqué des tissus qui ont fait l'admiration des visiteurs à l'Exposition nationale de Toronto, où l'École avait un comptoir des plus remarquables.

L'École possède un laboratoire qui reçoit des échantillons de laine provenant des diverses races de moutons élevés dans toute la province de Québec. Après que ces échantillons ont subi une analyse physique et chimique, ils sont cardés, filés, tissés et catalogués.

On prône à l'École l'emploi de la laine de nos moutons et du lin de nos fermes parce que ce sont là des matières premières que nos populations rurales sont en mesure d'utiliser avec avantage, de ce fait accroissant leurs revenus. Lors de l'ouverture des cours, au mois de juillet dernier, M. O.-A. Bériau, de Québec, qui est en charge des expériences chimiques pratiquées à l'École et dont le principal rôle consiste à mettre en valeur toutes les propriétés de notre laine et de notre lin, commentant la campagne entreprise par l'Association des marchands détaillants pour l'achat chez nous, déclara que cette dernière formule était incomplète. "On ne doit pas seulement, dit-il, à cette occasion, encourager l'achat chez nous, mais stimuler, pousser aussi à fond la fabrication chez nous, avec des matériaux provenant de chez nous". Et c'est là l'un des principes qui ont présidé à l'organisation de l'École des Arts domestiques.

Mais pour obtenir de certains de nos produits tout ce qu'ils peuvent renfermer, des expériences sont nécessaires. Le lin est au nombre de ces matières premières que nous pouvons utiliser sur une plus grande échelle et plus efficacement. A cette fin, le ministère de l'Agriculture de Québec a fait cultiver sous sa surveillance quelques arpents de lin dans la région de Beaujeu. L'automne, ce lin sera soigneusement arraché, roui et broyé et finalement envoyé à l'École pour l'apprenti du blanchiment, la teinture, la filature et le tissage, et tout

laisse prévoir qu'au printemps de 1931, l'École sera en mesure d'organiser une superbe exposition de tissus de lin et de laine de toute première qualité.

L'honorable M. J.-L. Perron, ministre de l'agriculture, s'intéresse vivement à cette question de l'industrie du lin dans la province de Québec, car la réussite de la production de la filasse permettrait d'utiliser de nombreuses terres à foin pour la culture du lin.

L'École provinciale des Arts domestiques restera l'une des plus belles réalisations du ministre de l'Agriculture, et la population rurale est instamment invitée à prendre avantage des cours qui seront donnés au cours de l'hiver prochain, ou tout au moins à venir se renseigner, durant quelques jours, sur les méthodes modernes diffusées par l'École. Un personnel dévoué et compétent, sous la direction de Mme Bienjonnelli, sera toujours à la disposition du public.

Les cours d'hiver pour les cercles des femmes et toutes les personnes qui voudront en profiter reprendront le 2ème lundi d'octobre prochain, à l'École provinciale des Arts domestiques, à Québec.

## Notre fromage québécois et le fromage néo-zélandais en Angleterre

Depuis un certain temps le fromage québécois jouit sur le marché anglais d'une vogue nouvelle. Sa qualité, de réelle valeur, ayant été reconnue par tous les acheteurs de gros, la demande s'est faite constante et plus importante et l'on constate avec plaisir qu'il reprend en Angleterre la place qu'il aurait dû toujours avoir.

D'autre part, dans sa dernière lettre hebdomadaire datée du 12 août, le bureau des renseignements du ministère de l'agriculture du Canada à Londres relate que le fromage néo-zélandais est en train de passer au second plan sur le marché britannique.

Le marché de Londres, dit le rapport, manifeste certains signes qui permettent de déduire qu'il n'est point aussi satisfait qu'il l'était autrefois de la qualité du fromage de la Nouvelle-Zélande. L'opinion semble se partager en deux groupes. D'un côté on prétend que la qualité du fromage néo-zélandais a baissé de façon très importante, pour toutes ses variétés, de l'autre, on se plaint seulement de la qualité standardisée introduite l'an dernier.

En réalité, les plaintes sont générales. On ne peut attribuer ce mouvement de mécontentement à la mauvaise volonté des commerçants car la vérité est que la qualité du fromage néo-zélandais n'est plus ce qu'elle était. On constate chez lui un manque complet de texture, l'absence de saveur et, surtout, une grande tendance à ne pas se vendre.

Il y a à un élément nouveau qui peut être très favorable à la vente sur le marché londonien, sur les marchés de tout le Royaume-Uni, à notre fromage canadien, en particulier à notre fromage québécois.

Il est fort probable que ceux qui ne sont pas pleinement satisfaits du fromage de la Nouvelle-Zélande achètent de préférence le fromage du Canada et cela sur une assez grande échelle.

Nous ne devons négliger, dans nos exportations de produits alimentaires vers l'Angleterre, rien de ce qui peut nous servir. Nous avons à lutter beaucoup sur le marché britannique et toutes les armes qui s'offrent à nous doivent nous être utiles.

Que l'aventure actuelle du fromage néo-zélandais nous serve de leçon. Le déclin des importations de fromage canadien en Grande-Bretagne au cours de ces dernières années était dû à une moins bonne qualité de notre produit. Nous avons depuis quelque temps repris, grâce à une production de la plus haute qualité, une place meilleure, consolidons-la maintenant et reprenons la première qui n'aurait jamais dû nous échapper.

Nos fabrications canadiennes, nos fabrications québécoises, devraient profiter de cette opportunité en s'appliquant à fabriquer un produit meilleur encore si possible afin de s'assurer, dans toutes les îles britanniques, un marché permanent et des prix avantageux.

Quand nos fabricants auront fait reconnaître de manière indiscutable la qualité constante de leur produit, nos exportations de fromage en Grande-Bretagne s'accroîtront d'année en année et feront bientôt prime sur le marché anglais.

## Une exposition dans Portneuf

L'EXPOSITION AGRICOLE DU BAS DU COMTE DE PORTNEUF A REMPORTÉ UN BEAU SUCCÈS MALGRÉ LA MAUVAISE TEMPÉRATURE

### NOMBREUX EXHIBITS

L'exposition agricole du bas du comté de Portneuf a remporté, malgré l'inclémence de la température, un succès éclatant. Attirée par des exhibits d'une rare beauté, la foule a été plus nombreuse que jamais.

M. Alfred Hardy, président de l'Association des cultivateurs du bas du comté, tous les officiers et directeurs de l'Union, ainsi que M. J.-A. Plante, agronome, sont des plus satisfaits de l'exposition régionale cette année. Les cultivateurs ont rivalisé d'ardeur et les produits sont aussi beaux qu'abondants.

Le bureau de direction a eu l'honneur de recevoir la visite des

### Une sensation de fatigue

M. J. Schriedhauser, de Melaval, Sask., écrit: "Je me sentais toujours fatigué et n'avais aucune énergie d'entreprendre quoi que ce soit. Le Novoro du Dr Pierre a changé tout cela et je me sens maintenant tout différent." Cette remarquable médecine herbeuse facilite la digestion, règle l'élimination, augmente le flux urinaire et améliore la condition du sang. Ce n'est pas un article de commerce car le Novoro est vendu directement par le Dr. Peter Fahrney & Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.

deux députés du comté, M. le Dr Jules DesRochers, M.P., et M. le docteur Pierre Gauthier, M.P.P., qui ont adressé la parole au cours de l'après-midi. M. J.-C. Magnan, agronome du haut du comté, a aussi donné des conseils aux cultivateurs à la suite de M. Alf. Hardy, président de l'Exposition, et de M. Plante, agronome.

## Ouverture des cours publics AU MONUMENT NATIONAL

L'inscription des élèves aux cours gratuits organisés par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et qui se donnent au Monument National, 1182, rue Saint-Laurent, aura lieu le lundi 22 septembre à 8 h. du soir.

Me J.-Albert Bariteau, notaire, directeur de ces cours, adresse une invitation particulière aux jeunes gens et jeunes filles pour qu'ils s'inscrivent à partir du 22 septembre à l'un ou l'autre des cours suivants: grammaire française, langue anglaise, classe élémentaire et avancée; sténographie, classe élémentaire et avancée; dactylographie et tenue de bureau; langue française, classe élémentaire et avancée; diction française et bon langage.

Le cours de mine est supprimé et remplacé par un cours de comptabilité élémentaire.

Le samedi du 22 septembre, étant consacrée à l'inscription des élèves, les cours ne s'ouvriront en réalité que le 29 septembre suivant.

De plus, le public est cordialement invité à assister aux conférences qui sont données par des professeurs compétents sur l'hygiène et sur l'histoire de l'art. Ces conférences se donnent le dimanche au Monument national. L'entrée à ces conférences est libre.

Les conditions d'inscription aux cours sont de \$1,00 par matière pour l'année. Ce montant, étant remboursable comme un dépôt, est remboursable aux élèves qui auront assisté aux trois quarts des leçons du cours pour lequel ils se sont inscrits. Le dépôt pour la classe de dactylographie est de \$2,00 et n'est pas remboursable.

Pour renseignements s'adresser au secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Téléphone: Lancaster 4364.

## La dette du Canada diminue

Ottawa, 15 septembre. — La dette totale nette du Canada au 31 août était de \$2,144,860,443.93, soit une diminution d'environ \$4,000,000 sur le chiffre de \$2,148,702,415.93 d'il y a un an. Ces chiffres donnés dans la dernière livraison de la Gazette du Canada, ne tiennent pas compte de l'actif improductif.

La dette totale au 31 août, sans soustraire \$442,190,353.32 représentant l'actif improductif, était de \$2,587,050,797.25, soit une diminution de plus de \$57,000,000 sur le chiffre correspondant de \$2,644,422,653.64 à la même date en 1929. De la dette consolidée, \$1,807,112,033.82 sont payables en Canada, \$311,668,136.39 à Londres et \$165,916,200 à New-York.

Les taxes perçues par le gouvernement du Dominion jusqu'à la fin d'août se chiffraient à \$165,371,428.34, une diminution considérable sur le chiffre de \$192,645,454.62 pour la même période de 1929.

En ajoutant les revenus des postes et autres, dont des recettes et crédits spéciaux au fonds consolidé, les recettes totales pour la période

passée en revue ont été de \$187,980,287.11.

Le grand total des dépenses a été de \$155,076,772.33, contre \$147,557,026.22 au 31 août 1929. Le total des dépenses ordinaires a été de \$142,386,755.18, contre \$135,039,792.23.

A côté des dépenses ordinaires, le grand total comprend des paiements en règlement de réclamations de guerre, des paiements pour travaux publics, chemins de fer et canaux, et divers prêts et avances au Canadian National, à la marine marchande du gouvernement canadien, et à la Commission du port de Québec.

## Le "pool" du blé

Ottawa, 12 sept. — M. Robert Forke a eu l'occasion de faire connaître son attitude vis-à-vis du Pool du blé au cours du débat sur le Trône, au Sénat. Sir George Foster avait demandé à M. Forke pourquoi il n'avait pas renouvelé son contrat avec le Pool du blé. "J'ai été membre du Pool du blé pendant cinq ans, dit M. Forke, et je n'ai pas renouvelé mon contrat à son expiration. Je n'ai pas à me plaindre du traitement que j'ai reçu du Pool ni à regretter les affaires que j'ai conclues avec l'organisation. Mais j'ai à reprocher à certains directeurs des déclarations extravagantes qui, je crois, n'étaient pas de nature à favoriser les opérations du Pool sur les marchés du monde. Mais cela n'a rien à faire avec les principes qui sont à la base de l'organisation du Pool."

M. Forke a ajouté qu'il trouve que le Pool a la tendance d'empêcher sur la liberté de ses membres et qu'en promettant des profits exagérés à ses membres il avait créé en Grande-Bretagne un sentiment hostile aux producteurs de blé canadiens. M. Forke croit cependant que les directeurs du Pool ont bien fait de refuser de vendre leur blé au prix qu'on leur offrait l'an passé parce que le fait de le jeter sur le marché aurait encore fait baisser les prix.

En commençant son discours sur le chômage et les questions de tarif, le sénateur Lendrum McMeans a félicité le nouveau président, M. Blondin, en disant: "Vous avez souffert et vous avez été persécutés à cause de votre opinion et il m'est bien permis de dire que parmi les hommes illustres qui ont occupé ce fauteuil vous vous placez au premier rang." Le sénateur Pascal Poirier a parlé brièvement du chômage et le sénateur Frank Black a proposé l'ajournement.

## Tribune libre

(Suite de la première page)

regretter leurs ventes, trouver qu'ils ont manqué de flair, maudire les circonstances et les besoins qui les y ont poussés, etc., etc. Il est vrai qu'au commencement, ils n'anticipaient qu'un développement de 4 à 500,000 c. v. et qu'ils n'avaient probablement pas une idée assez juste de l'importance sans cesse croissante de la Houille Blanche et du prix par conséquent qu'elle devait atteindre. Ils me font penser à une petite histoire, authentique paraît-il, que j'ai eu l'occasion de voir racontée en cinq petites vignettes avec quelques commentaires explicatifs sous chacune, dans le Pèlerin, je crois, il y a au-dessus de quarante ans. La première montrait un de ces artistes-peintres parisiens de Montmartre ou de Montparnasse, bohèmes presque autant qu'artistes, plus connus sous le nom de rapins, qui, dans une ran-

## Le plus fin mélange que vous puissiez acheter

# LE THÉ VERT "SALADA"

'Tout frais des plantations'

donnée dans un petit village de Province, découvre chez un paysan une toile ou petit tableau qu'il juge remarquable. "Combien cela coûte?" demande-t-il au paysan. "Cinq francs", répondit celui-ci. "C'est bien, répartit le rapin, affaibli; tenez, voilà vos 100 sous" et il lui tendit la pièce de 5 francs qu'il avait dans son gousset, chose assez inaccoutumée chez lui et partit emportant le tableau en attendant que le paysan narquois haussant les épaules en murmurant: "L'imbécile de Parisien!" Rendu à Paris, dans son atelier il montra son acquisition à un de ses amis quelque peu connaisseur amateur; celui-ci lui en offrit 500 francs que notre rapin s'empressa d'accepter. L'amateur à son tour le revendit 5,000 francs quelque temps après à un autre de ses amis, directeur du musée de X... Cette croute, comme l'appelait le rapin, que chacun de ses détenteurs successifs croyait avoir ven-

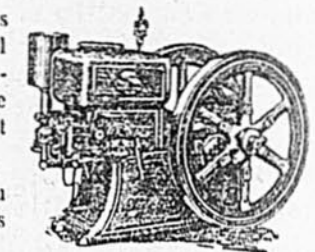
du un gros prix était un chef-d'œuvre de la première école flamande. Dans la dernière illustration de cette petite anecdote on voit le directeur du musée, au jour annoncé par toute la presse, président en personne à l'installation du chef-d'œuvre dans une des salles du musée. "Surtout, dit-il aux gardiens qui juchés sur un escabeau, procédez avec précaution à sa mise en place, surtout prenez bien garde, c'est un Van Pfluten authentique, il vaut au moins 100,000 francs". Pendant ce temps le paysan, le rapin et l'amateur attirés par l'inauguration du Salon coïncidant avec l'exposition d'un chef-d'œuvre ancien ignoré du célèbre Van Pfluten, retrouvé dernièrement dans le petit village de X... côte à côte, la mine piteuse, un peu en arrière du directeur rayonnant, disaient en choeur: "Tonnerre, ai-je été assez bête."

Emile SCHMITT (à suivre)

## 57 Années d'expérience à votre service

Un fort pouvoir d'achat, des usines modernes et spacieuses, un personnel technique des plus compétents, des ouvriers expérimentés et un outillage perfectionné vous assurent un produit sans égal.

Le Moteur Niagara, à gazoline ou au pétrole, vous est offert en 5 modèles variant de 2 à 14 c.v.



Nous avons quatre modèles de batteuses dont la Chamville et la Porano, cette dernière étant construite tout en acier.

NOS BATTEUSES COMBINÉES SONT GARANTIES POUR FAIRE UN TRAVAIL, AINSI EFFICACE QUE LES MEILLEURES MARQUES DE DÉCORATIQUES. NOS APPAREILS DÉCORATIQUES, BREVETÉS, SONT LES PLUS PRATIQUES ET TOUS LES POINTS DE VUE.

Le souffleur de paille Porano, avec coussinets sur rouleaux, peut être ajouté à n'importe quelle marque de batteuse. C'est le plus durable et le plus facile à opérer.

Moteurs — Batteuses — Souffleurs, etc., sont garantis pour une durée de cinq années.

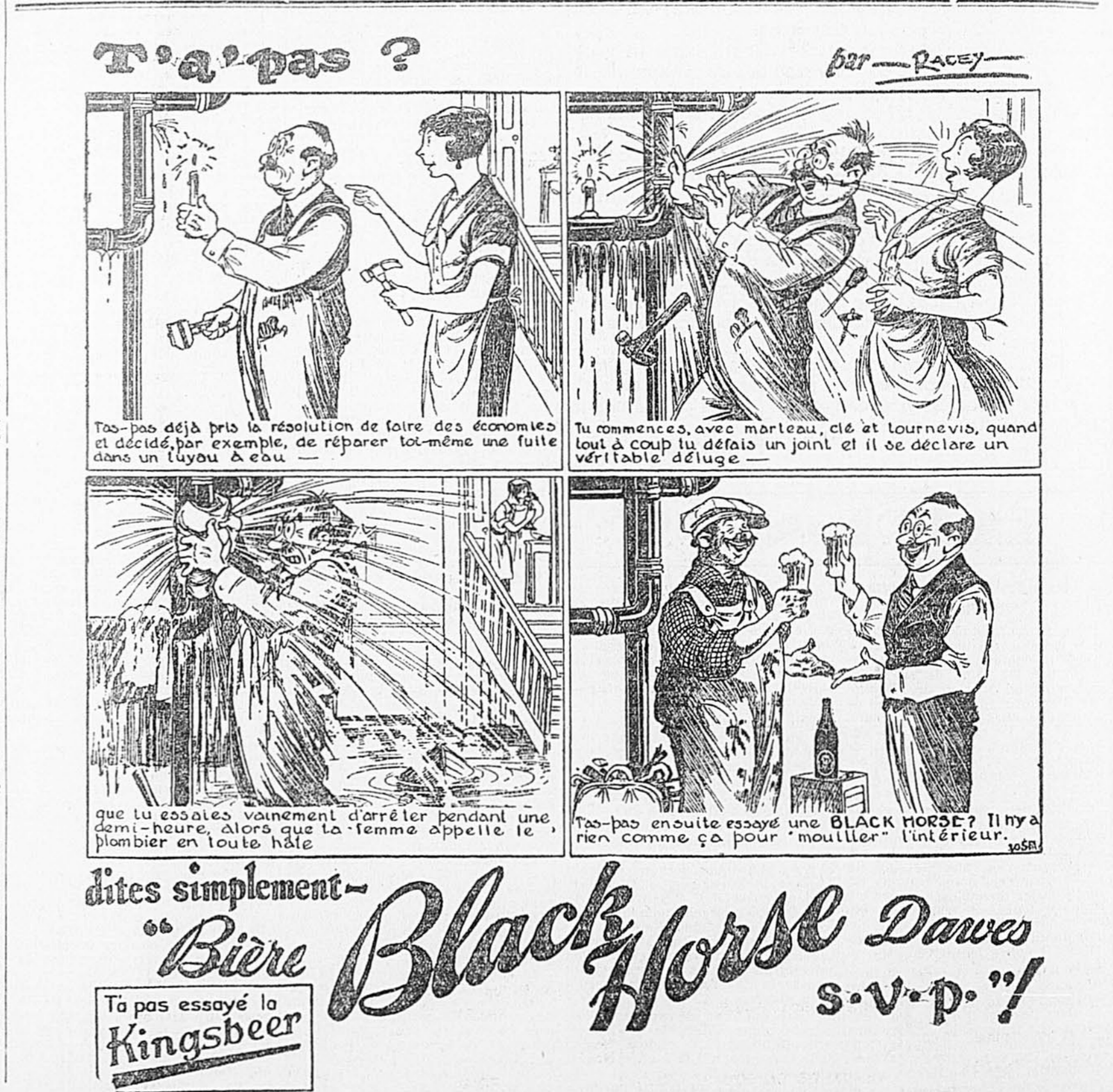
AGENTS DEMANDES  
PRIX MODERES — DEMANDEZ CATALOGUE

# FONDERIE DE PLESSISVILLE

En écrivant, prière de mentionner "Le Bulletin des Agriculteurs".  
PLESSISVILLE, QUE.

## T'a pas ?

par RACEY



T'a pas déjà pris la résolution de faire des économies et décidé, par exemple, de réparer toi-même une fuite dans un tuyau à eau —

Tu commences, avec marteau, clé et tournevis, quand tout à coup tu défris un joint et il se déclare un véritable déluge —

que tu essaies vainement d'arrêter pendant une demi-heure, alors que la femme appelle le plombier en toute hâte

T'a pas ensuite essayé une BLACK HORSE? Il n'y a rien comme ça pour "moullier" l'intérieur.

dites simplement —

# "Bière Black Horse Dawes s.v.p."

T'a pas essayé la Kingsbeer

Livré exempt de douane au Canada.

# NOUVELLES DES MARCHES

## DERNIERE CORRECTION MARDI, A 1 HEURE P. M.

### ANIMAUX VIVANTS

#### LA SEMAINE DERNIERE

Les marchés des bêtes à cornes ont été plus intéressants au cours de la semaine écoulée, dans le cas des bouvillons et des génisses, sous l'influence d'un débouché plus accentué. Il est possible que la température plus fraîche et la fin des vacances aient activé la consommation des viandes plus nourrissantes. Les acheteurs choisissent leurs animaux avec soin et ne semblent pas beaucoup intéressés aux vaches; ces dernières sont devenues encore moins en demande depuis le dernier rapport. Les veaux ont été plus demandés, particulièrement ceux de bonne qualité pour l'exportation. Un intérêt plus grand résultait de la demande d'augmentation dans le prix des bovins dont le nombre est en baisse. Le marché des porcs a été plus actif et ferme. Les porcs de 100 livres ont été vendus à \$11.75 et ceux de 120 livres à \$12.25. Les porcs de 140 livres ont été vendus à \$13.50 et ceux de 160 livres à \$14.50. Les porcs de 180 livres ont été vendus à \$15.50 et ceux de 200 livres à \$16.50. Les porcs de 220 livres ont été vendus à \$17.50 et ceux de 240 livres à \$18.50. Les porcs de 260 livres ont été vendus à \$19.50 et ceux de 280 livres à \$20.50. Les porcs de 300 livres ont été vendus à \$21.50 et ceux de 320 livres à \$22.50. Les porcs de 340 livres ont été vendus à \$23.50 et ceux de 360 livres à \$24.50. Les porcs de 380 livres ont été vendus à \$25.50 et ceux de 400 livres à \$26.50. Les porcs de 420 livres ont été vendus à \$27.50 et ceux de 440 livres à \$28.50. Les porcs de 460 livres ont été vendus à \$29.50 et ceux de 480 livres à \$30.50. Les porcs de 500 livres ont été vendus à \$31.50 et ceux de 520 livres à \$32.50. Les porcs de 540 livres ont été vendus à \$33.50 et ceux de 560 livres à \$34.50. Les porcs de 580 livres ont été vendus à \$35.50 et ceux de 600 livres à \$36.50. Les porcs de 620 livres ont été vendus à \$37.50 et ceux de 640 livres à \$38.50. Les porcs de 660 livres ont été vendus à \$39.50 et ceux de 680 livres à \$40.50. Les porcs de 700 livres ont été vendus à \$41.50 et ceux de 720 livres à \$42.50. Les porcs de 740 livres ont été vendus à \$43.50 et ceux de 760 livres à \$44.50. Les porcs de 780 livres ont été vendus à \$45.50 et ceux de 800 livres à \$46.50. Les porcs de 820 livres ont été vendus à \$47.50 et ceux de 840 livres à \$48.50. Les porcs de 860 livres ont été vendus à \$49.50 et ceux de 880 livres à \$50.50. Les porcs de 900 livres ont été vendus à \$51.50 et ceux de 920 livres à \$52.50. Les porcs de 940 livres ont été vendus à \$53.50 et ceux de 960 livres à \$54.50. Les porcs de 980 livres ont été vendus à \$55.50 et ceux de 1000 livres à \$56.50.

### AGNEAUX

#### CETTE SEMAINE

Montréal vendait 6,007 moutons et agneaux sur un bon marché. Deux chargés d'agneaux donnèrent \$9; la majorité des bonnes brebis et des bons béliers \$8.50; les moyennes \$8 et les mâles et les grossiers \$6 à \$6.50; la majorité à \$6.50 les cent livres.

Les porcs continuent à être les meilleurs vendeurs sur le marché et on constate une augmentation de 50 cents les 100 livres sur la plupart des marchés importants; un des pores à bestiaux seulement semblait être dans une meilleure condition.

Les marchés des agneaux sont dans des conditions variées. Sur un des marchés où les arrivages étaient plus abondants, les prix devinrent moins élevés; sur d'autres, la demande locale était suffisante et, comme résultat, il y avait une bonne fermeté. Un autre marché signalait une assez bonne augmentation dans les arrivages et une demande locale assez considérable; par conséquent, il devenait ferme et en très bonne condition.

Les bons bestiaux vivants et les pores ont rapporté de meilleurs prix que la semaine dernière, soit une augmentation de 25 à 50 cts, du 100 lbs sur les bestiaux.

Les pores sont vendus \$12.00 à \$12.25 pour les bacons et les bouchers. Les pesants ont rapporté \$11.00; les légers, \$11.75 à \$12.00 tandis que les truies obtenaient \$9.50 à \$10.00 avec quelques ventes à \$10.50.

LE BEURRE—LE FROMAGE—LES OEUFS.

LA SEMAINE DERNIERE

Le beurre et les oeufs ont augmenté sur le marché local tandis que le fromage s'est maintenu au même prix.

Les oeufs ont enregistré la plus forte avance et les entreposages sont à se faire. Le Département d'Agriculture fédéral prévoit dans son rapport une bonne augmentation d'ici quelque temps pour les oeufs frais. Actuellement ces derniers se vendent 06s. à 10s. la douzaine de moins que l'année dernière à pareille époque, par ailleurs les oeufs d'entreposés qui ont fait leur apparition sur le marché local sont cotés à 02s. la douzaine plus cher que l'année dernière.

Le beurre a augmenté de 1/2 cent la semaine dernière; il était à 28 1/2 cents à la fin de la semaine.

Le marché du fromage a été tranquille aux environs de 13 3/4 à 14 cents. Cependant aux enchères publiques de samedi dernier à Belleville, Ont., et à Napanee, des augmentations respectives de 15-16 cent et 3-4 cent ont été enregistrées par rapport à la semaine précédente.

### ANIMAUX VIVANTS

#### CETTE SEMAINE

Les arrivages à Montréal lundi ont été les plus considérables encore, depuis le commencement de la saison; ils ont été, 17,141 têtes à comparer avec 10,406 et 7,918 têtes les deux lundis précédents.

Presque la moitié du total des arrivages étaient des agneaux. Les prix ont fléchi un peu pour ces derniers, mais la demande était bonne et tout le stock s'est écoulé rapidement.

Les bons bestiaux vivants et les pores ont rapporté de meilleurs prix que la semaine dernière, soit une augmentation de 25 à 50 cts, du 100 lbs sur les bestiaux.

Les pores sont vendus \$12.00 à \$12.25 pour les bacons et les bouchers. Les pesants ont rapporté \$11.00; les légers, \$11.75 à \$12.00 tandis que les truies obtenaient \$9.50 à \$10.00 avec quelques ventes à \$10.50.

LE BEURRE—LE FROMAGE—LES OEUFS.

LA SEMAINE DERNIERE

Le beurre et les oeufs ont augmenté sur le marché local tandis que le fromage s'est maintenu au même prix.

Les oeufs ont enregistré la plus forte avance et les entreposages sont à se faire. Le Département d'Agriculture fédéral prévoit dans son rapport une bonne augmentation d'ici quelque temps pour les oeufs frais. Actuellement ces derniers se vendent 06s. à 10s. la douzaine de moins que l'année dernière à pareille époque, par ailleurs les oeufs d'entreposés qui ont fait leur apparition sur le marché local sont cotés à 02s. la douzaine plus cher que l'année dernière.

Le beurre a augmenté de 1/2 cent la semaine dernière; il était à 28 1/2 cents à la fin de la semaine.

Le marché du fromage a été tranquille aux environs de 13 3/4 à 14 cents. Cependant aux enchères publiques de samedi dernier à Belleville, Ont., et à Napanee, des augmentations respectives de 15-16 cent et 3-4 cent ont été enregistrées par rapport à la semaine précédente.

### ANIMAUX VIVANTS

#### CETTE SEMAINE

Les arrivages à Montréal lundi ont été les plus considérables encore, depuis le commencement de la saison; ils ont été, 17,141 têtes à comparer avec 10,406 et 7,918 têtes les deux lundis précédents.

Presque la moitié du total des arrivages étaient des agneaux. Les prix ont fléchi un peu pour ces derniers, mais la demande était bonne et tout le stock s'est écoulé rapidement.

Les bons bestiaux vivants et les pores ont rapporté de meilleurs prix que la semaine dernière, soit une augmentation de 25 à 50 cts, du 100 lbs sur les bestiaux.

Les pores sont vendus \$12.00 à \$12.25 pour les bacons et les bouchers. Les pesants ont rapporté \$11.00; les légers, \$11.75 à \$12.00 tandis que les truies obtenaient \$9.50 à \$10.00 avec quelques ventes à \$10.50.

LE BEURRE—LE FROMAGE—LES OEUFS.

LA SEMAINE DERNIERE

Le beurre et les oeufs ont augmenté sur le marché local tandis que le fromage s'est maintenu au même prix.

Les oeufs ont enregistré la plus forte avance et les entreposages sont à se faire. Le Département d'Agriculture fédéral prévoit dans son rapport une bonne augmentation d'ici quelque temps pour les oeufs frais. Actuellement ces derniers se vendent 06s. à 10s. la douzaine de moins que l'année dernière à pareille époque, par ailleurs les oeufs d'entreposés qui ont fait leur apparition sur le marché local sont cotés à 02s. la douzaine plus cher que l'année dernière.

Le beurre a augmenté de 1/2 cent la semaine dernière; il était à 28 1/2 cents à la fin de la semaine.

Le marché du fromage a été tranquille aux environs de 13 3/4 à 14 cents. Cependant aux enchères publiques de samedi dernier à Belleville, Ont., et à Napanee, des augmentations respectives de 15-16 cent et 3-4 cent ont été enregistrées par rapport à la semaine précédente.

# NOUVELLES DES PRIX

## CE QUE VOUS ACHETEZ

### PRIX DU GROS, PRIS A MONTREAL

<b>FARINE A PAIN</b> Le char. le baril en sacs	<b>SEL</b> Sel fin, sacs de 200 lbs ..... 2.00 Gros sel, sacs de 140 lbs ..... 1.25 Sel en pierre, sacs de 100 lbs 1.35	<b>BOUILLIE BORDELAISE EMPOISONNEE</b> La livre 1 livre ..... 26 cts 5 livres ..... 24 25 livres ..... 22 100 livres ..... 20
Première patente ..... 6.10 Deuxième patente ..... 5.50 Forte à boulanger ..... 5.20	<b>LARD SALE</b> Le baril de 200 livres Gras de dos ..... 40.00 Gras d'épaule ..... 36.00	<b>FONGICIDES</b> (Contre les maladies) Bouillie bordelaise en poudre La livre 1 livre ..... 23 cts 5 livres ..... 22 25 livres ..... 20 1/2 100 livres ..... 19
<b>FARINE A GRAIS</b> Le char. le baril, en sacs	<b>SAINDOUX</b> La livre Tinette de 30 lbs ..... 14 1-2 Seaux de 20 lbs ..... 15	<b>BOUILLIE SOUFREE</b> (En poudre) La livre 1 livre ..... 16 cts 5 livres ..... 14 25 livres ..... 10 100 livres ..... 9
Première ..... 4.30 Deuxième ..... 3.80	<b>PETROLE</b> Le gallon Imperial Royalite: Barils de bois de 42 gal. 0.21 1/2 Imperial Royalite: Barils d'acier de 47 gal. 0.21 1/2	<b>ENGRAIS CHIMIQUES SIMPLES</b> Par chars complets, F.O.B. Québec. La tonne Superphosphate, 16 p. c. assemblable ..... 13.75 Muriate de potasse 48%, sac de 200 lbs ..... 43.00 Sulfate de potasse, 43 p. c., sac de 200 lbs ..... 53.00 Sulfate d'ammoniac, 20 p. c. d'azote, sac de 200 lbs ..... 43.00 Nitrate de soude, 15 p. c. d'azote, sac de 100 lbs ..... 52.00
<b>SOUS-PRODUITS DU BLE</b> Le char. la tonne	<b>GAZOLINE</b> Le gallon Imperial premier: Barils de 47 gallons . . . 0.29 1/2 Ethyl ..... 0.23 1/2	<b>INSECTICIDES</b> (Contre les insectes)
Son ..... 25.25 Gru rouge ..... 26.25 Gru blanc, Laurentia ..... 32.25 Criblures de ble moulu ..... 32.25 Middlings ..... 32.25 Moulée d'orge pure ..... 26.25	<b>VERT DE PARIS</b> La livre En paquet de 1 livre ..... 33 1/2 En baril de 24 livres ..... 32 1/2 En baril de 50 livres ..... 31 1/2	<b>ARSENATE DE PLOMB</b> La livre En sacs de 1 livre ..... 20 En baril de 100 lbs ou en caisse de 6 sacs de 4 lbs ..... 15
<b>MOCLEES</b> La tonne, au char	<b>ARSENATE DE CHAUX</b> La livre En sac de 1 livre ..... 14 En baril de 100 lbs ou en caisse de 6 sacs de 4 lbs ..... 9	
"Success" ..... 33.25 "Union" ..... 0.00	<b>GRAIN MOULU</b> Le sac de 58 livres	
<b>GRANDE ENCHERE PUBLIQUE</b> GORNWALL, Ont. — 342 boîtes de fromage blanc, 1706 boîtes de coloré, vendues à 13 1/4. CHICOUTIMI (vendredi) 250 boîtes ont été vendues à 13-14. BELLEVILLE, Ont. — (samedi) 1569 boîtes de blanc mises en vente; 1324 boîtes ont été vendues à 14 13-16 et 245 boîtes à 14 3-4.	<b>SUCRE</b> Les 100 livres Granulé, sac de jute ..... 4.65 Granulé, sac de coton ..... 4.75 Cassonade no 1 ..... 4.45 Cassonade no 2 ..... 4.40 MELASSE (BARBADAISE) Le gallon No 1, baril de 25 gallons. . . 0.50 No 1, tonneau de 90 gall. . . 0.46	

### La session d'urgence

(Suite de la page six)

chômage pourra être affectée à la construction d'une route nationale. Depuis la campagne électorale, bien des gens s'imaginaient qu'il s'agissait d'une route nouvelle que l'on construirait d'un océan à l'autre. C'est d'ailleurs ce que l'on a annoncé en bien des endroits. Les électeurs de plusieurs comtés de la province de Québec s'attendaient à ce que le nouveau boulevard passât par leurs villages. On le leur a promis.

Promesse d'élection. Il ne s'agit maintenant que d'une voie carrossable pour relier les routes existantes entre l'Ontario et le Manitoba, de quelques routes dans les montagnes Rocheuses. Mais comme le disait M. Henri Bourassa il vaut mieux que certaines promesses électorales, dans l'intérêt général du pays, ne soient pas remplies. Le raccourcissement des routes existantes est évidemment plus raisonnable que la confection d'une route nouvelle traversant tout le pays. Les chômeurs ontariens y trouveront leur compte. Pour les chômeurs québécois il faudra trouver autre chose.

En réponse à une question de M. Henri Bourassa, le premier ministre a déclaré que les bouts de routes des bouts de routes assez importants pour l'on va entreprendre de construire, deviendront la propriété des provinces. L'entretien de ces routes restera également sous la juridiction provinciale mais le gouvernement accorderait pour cela des octrois annuels. M. Bennett est d'avis que l'entretien de la route nationale, dans toutes les provinces, est affaire d'intérêt national et que le trésor fédéral doit y pourvoir de même qu'à l'enseignement technique.

M. Bourassa a demandé si le fonds de \$20,000,000 va servir à la construction de voies ferroviaires vers les régions de colonisation. En aidant à la construction de telles voies, le gouvernement aiderait non seulement temporairement aux chômeurs de ces régions mais il ouvrirait des régions nouvelles où ces mêmes chômeurs pourraient s'établir.

### MERCREDI ET JEUDI

Durant le débat sur la résolution du gouvernement pour l'appropriation de \$20,000,000 pour le soulagement du chômage, un grand nombre d'orateurs libéraux et conservateurs ont parlé.

M. King et la gauche veulent avoir toutes sortes de précisions sur la façon dont le gouvernement dépensera ces \$20,000,000.

M. Bennett et ses partisans se plaignent que la gauche fait de l'opposition systématique. Ce qui amena M. Bennett à faire les remarques suivantes:

"M. le président, si vraiment la situation de chômage est grave, et si je le crois, cette Chambre devrait agir et agir promptement. Quant aux discours qui ont été prononcés au cours de la journée ils visaient surtout le gouvernement provincial d'Ontario. Je ne crois pas que ce soit le lieu pour critiquer le peuple d'Ontario qui s'est choisi un gouvernement de son goût. Comme conservateur, je ne critiquerai jamais en cette Chambre aucun gouvernement libéral provincial. Quant à la résolution devant nous, j'ai reçu aujourd'hui trois messages dont un du premier ministre de l'Alberta, l'approuvant. Si l'en jugeais par les discours que j'ai entendus depuis 6 heures, la plupart assurément, il n'y aurait pas de chômage. Mais les membres de cette chambre savent qu'il y a des gens qui souffrent et je suis sur-

### Vos poules sont-elles blêmes ? C'EST QU'ELLES ONT DES VERS

Crête et barbillons pâles, perte de poids, air triste, démarche difficile ou impossible, et diarrhée fréquente. Voilà autant de symptômes qui indiquent que vos poules ont des vers. La volaille atteinte des vers finit par mourir, parce que ces parasites internes ne vivent pas seulement de la nourriture absorbée, mais aussi à même les tissus vitaux de la poule. Les volailles malades et celles qui meurent ne paient pas. Sauvez vos volailles en tuant les vers et sautez de l'argent.

**Pratts Les tablettes N-K.**  
PRATTS tuent les vers intestinaux des volailles.

Les tablettes N. K. de PRATTS sont un composé de Nicotine et de Kamidin, les deux médicaments par excellence contre les vers plats et les vers ronds. Ces tablettes ont une enveloppe solide et douce qui ne se brise que lorsqu'elles sont rendues dans le gésier, évitant ainsi les dangers des anciennes méthodes qui consistaient à donner des drogues très fortes. Cette nouvelle méthode est une découverte de Pratt Food Co. et c'est une vraie bénédiction pour la volaille. Tout aviculteur devrait toujours en avoir sous la main. Paquet de 30 tablettes, \$1.25; 100 tablettes pour \$2.00. Grosneur spéciale pour poules, 75c et \$1.25. Expédiées à votre adresse sur réception du prix.

PRATT FOOD CO. OF CANADA, 328 Carlaw Ave. Toronto.

# NOUVELLES DES PRIX

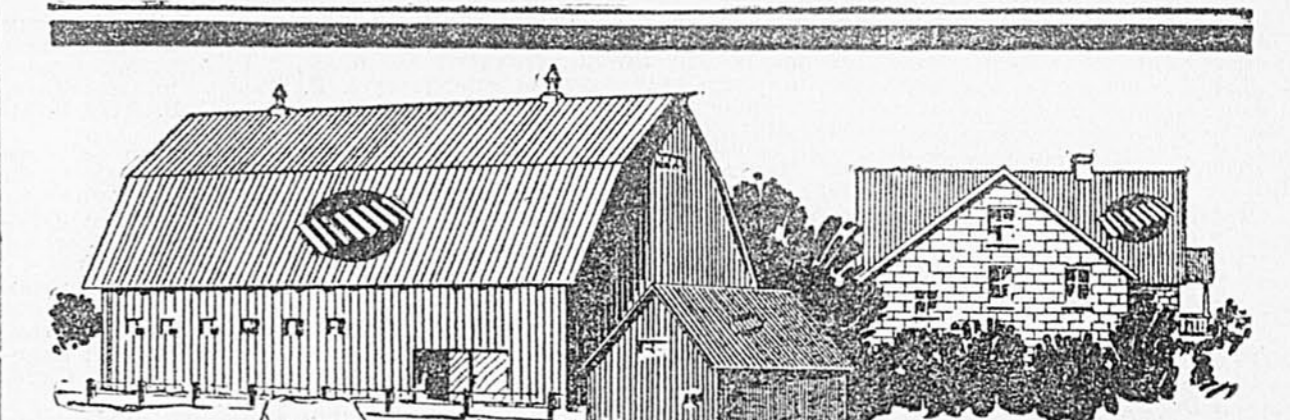
## CE QUE VOUS VENDEZ

### Prix du gros, net, livré à Montréal — Dernières corrections, mardi, 1 h.

<b>BEURRE DE BEURRIERIE</b> Le livre Pâturisé no 1 ..... 28 3-4 Non pasteurisé no 1 ..... 27 3-4 no 2 ..... 26 3-4	<b>LAPINS VIVANTS</b> La livre No 1, 4 lbs et plus ..... 0.12 MIEL BLANC La livre Réceptifs de 30 lbs ..... 0.10 1/2 Réceptifs de 5 lbs ..... 0.11 1/2 Réceptifs de 2 lbs 1/2 ..... 0.12 1/2	<b>MOUTONS VIVANTS</b> Les 100 livres Choix ..... 00 No 1 ..... 5.00 No 2 ..... 2.00
<b>FROMAGES LOCALS</b> La livre Paquet de 20 lbs ..... 13 1-2 Paquet de 5 lbs (paraffiné) ..... 15	<b>MIEL AMBRE</b> La livre Réceptifs de 30 lbs ..... 0.07 Réceptifs de 5 lbs ..... 0.08 Réceptifs de 2 lbs 1/2 ..... 0.08 1/2	<b>MOUTONS ABATTUS</b> La livre Choix ..... 11 No 1 ..... 09 No 2 ..... 08
<b>FROMAGE COLORE</b> La livre No 1 ..... 14% No 2 ..... 13%	<b>MIEL BRUN</b> La livre Réceptifs de 30 lbs ..... 0.06 Réceptifs de 5 lbs ..... 0.07 Réceptifs de 2 lbs 1/2 ..... 0.07 1/2	<b>AGNEAUX VIVANTS</b> La livre No 1 ..... 7.50 No 2 ..... 5.00 à 6.25 1000 beaux agneaux consignés et annoncés d'avance ont rapporté \$8.50.
<b>FROMAGE BLANC</b> La livre No 1 ..... 14% No 2 ..... 13%	<b>SIROP D'ERABLE</b> Le gallon No 1 nouveau ..... 2.25 No 2 ..... 0.00	<b>AGNEAUX ABATTUS</b> La livre Choix ..... 0000 No 1 ..... 21 No 2 ..... 19 No 3 ..... 16
<b>OEUFS</b> La douzaine Frais extras ..... 40 Frais premiers ..... 34 Frais seconds ..... 28	<b>SUCRE D'ERABLE</b> La livre No 1 ..... 0.14 No 2 ..... 0.13 No 3 ..... 0.00	<b>PORCS VIVANTS</b> Les 100 livres Bouchers et à bacon, 11.00 à 11.75 Select ..... 1.00 en plus par tête Légers ..... 12.00 à 12.25 Extra lourds ..... 11.75 à 12.25 Truies ..... 9.50 à 10.00
<b>POULES VIVANTES</b> La livre Choix, 5 lbs et plus ..... 0.24 Moyenne, 4 lbs 1-2 et plus ..... 0.22 Faisable, 3 lbs et plus ..... 0.17	<b>BOUVILLONS VIVANTS</b> Les 100 livres Choix ..... 0.00 à 0.00 No 1 ..... 7.00 à 7.50 No 2 ..... 6.25 à 6.75 No 3 ..... 4.50 à 6.00	<b>PORCS ABATTUS</b> Les 100 livres No 1 (120 à 140) ..... 16.00 No 2 (150 à 200) ..... 15.00 No 3 (250 et plus) ..... 12.00
<b>POULES ABATTUES</b> La livre Choix, 5 lbs et plus ..... 0.00 Moyenne, 4 lbs 1/2 et plus ..... 0.00 Faisable, 3 lbs et plus ..... 0.00	<b>TAUREAUX VIVANTS</b> Les 100 livres Choix ..... 0.00 à 0.00 No 1 ..... 5.50 No 2 ..... 3.00 à 5.50 No 3 ..... 2.00 à 2.50	<b>PEAUX VERTES</b> La livre De boeufs, moins de 48 lbs ..... 06 3-4 De boeufs, plus de 48 lbs ..... 05 1-4 De taureaux ..... 0.04 De veaux, chacune ..... 0.85 De veaux engraisés 10 à 11 c. la lb. D'agneaux, la peau ..... 0.15 à 0.25 De chevreaux, la peau ..... 2.25 à 2.50
<b>POULETS VIVANTS</b> La livre Choix, 5 lbs et plus ..... 0.27 Moyenne, 4 lbs 1-2 et plus ..... 0.25 Faisable, 3 lbs et plus ..... 0.18	<b>VACHES VIVANTES</b> Les 100 livres Choix ..... 0.00 à 0.00 No 1 ..... 5.50 No 2 ..... 3.00 à 5.50 No 3 ..... 2.00 à 2.50	<b>LAINE</b> La livre Lavée, no 1 ..... 0.17 Lavée, no 2 ..... 0.15 Non lavée, no 1 ..... 0.12 Non lavée, no 2 ..... 0.11 Non lavée, no 3 ..... 0.09
<b>POULETS ABATTUS</b> La livre Choix, 6 lbs et plus ..... 0.00 Moyenne, 5 lbs et plus ..... 0.00 Faisable, 4 lbs et plus ..... 0.00	<b>TAUREAUX ABATTUS</b> Les 100 livres Choix ..... 0.00 à 0.00 No 1 ..... 9.00 à 10.00 No 2 ..... 8.00 à 9.00 No 3 ..... 6.50 à 7.50	<b>FOIN DE MIL</b> Au char, la tonne Extra, no 2, point d'ex. 9.50 à 11.50 No 2 ..... 8.50 à 9.50 No 3 ..... 8.50 à 9.50
<b>DINDES VIVANTES</b> La livre Choix, 12 lbs et plus ..... 0.00 Moyenne, 10 lbs et plus ..... 0.00 Faisable, 8 lbs ..... 0.00	<b>VEAUX DE LAIT VIVANTS</b> Les 100 livres Choix ..... 13.00 à 15.00 No 1 ..... 10.00 à 12.00 No 2 ..... 9.00 à 10.00	<b>FOIN DE TREFLE</b> La tonne No 1, très mêlé ..... 9.00 à 10.00 No 2 ..... 8.00 à 9.00
<b>DINDES ABATTUES</b> La livre Choix, 12 lbs et plus ..... 0.00 Moyenne, 10 lbs et plus ..... 0.00 Faisable, 8 lbs ..... 0.26	<b>VEAUX DE LAIT ABATTUS</b> Les 100 livres Choix ..... 13.00 à 15.00 No 1 ..... 10.00 à 12.00 No 2 ..... 9.00 à 10.00	<b>PATATES</b> Les 80 lbs Nouvelles, 80 lbs ..... 80
<b>OIES VIVANTES</b> La livre Choix, 9 lbs et plus ..... 0.00 Moyenne, 8 lbs et plus ..... 0.00	<b>VEAUX DE CHAMPS VIVANTS</b> Les 100 livres No 1 ..... 5.25 No 2 ..... 3.00	<b>FEVES</b> Le minot No 1 ..... 3.10 No 2 ..... 0.00
<b>OIES ABATTUES</b> La livre Choix, 10 lbs et plus ..... 0.00 Moyenne, 8 lbs et plus ..... 0.00	<b>VEAUX DE CHAMPS ABATTUS</b> Les 100 livres No 1 ..... 6.50 No 2 ..... 5.00	<b>POIS</b> Le minot Importés ..... 2.25 Canadiens ..... 2.00

### A VENDRE

Sont à vendre à prix raisonnable trois belles vaches d'hiver, devant commencer à donner du lait entre le 1er novembre et le 1er décembre prochain. Les vaches ont subi l'épreuve de la tuberculine. S'adresser à P.-E. Lemire, St-André Avellan, comté Papineau, P.Q.



## Couvrez à neuf cet automne avec Economie COUNCIL STANDARD RIB-ROLL

Préparez-vous, car l'hiver s'en vient. Couvrez à neuf, et pour la dernière fois, avec la fameuse tôle ondulée Economie Council Standard Rib-Roll, la meilleure valeur au Canada en fait de matériaux à toitures.

Employée comme lambris ou couverture, cette tôle à l'épreuve du feu ajoutera à la beauté, à la sécurité et à la valeur de votre maison et de vos bâtiments.

Etanche et facile à poser, le Council Standard Rib-Roll est présentée en feuilles de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur, en vue de la commodité et de l'économie pour tous les genres de travaux.

Se recommande pour maisons, granges, étables, remises, garages et toutes sortes d'autres bâtiments.

Des agents la vendent partout. Pour estimés gratuits, envoyez les dimensions du faite et des chevrons. Demandez des échantillons et des renseignements complets.

**AUTRES PRODUITS**  
Murs métalliques Tappu conducteur  
Tôle unie et ondulée  
Garages métalliques  
Plafonds métalliques  
Plaquez Canis  
Cornières  
Ventilateurs  
Fentes d'acier  
Coutures  
Puits de lumière  
Réservoirs

**Eastern Steel Products Limited**  
1335, avenue Delorimier, Montréal  
MONTREAL PRESTON TORONTO

### Nouveau !!! Rib-Roll en Couleurs

Ces feuilles à toiture et garnitures peuvent être fournies en couleurs attrayantes, en variétés de Rouge, Vert Pâle et Blanc sur les Feuilles Galvanisées Superior. Demandez des échantillons. Le développement en Toiture de couleur le plus sensationnel depuis des années.

# Les jeunes éleveurs à Sherbrooke

## Les gagnants des divers concours entre les cercles de jeunes éleveurs et les clubs d'alimentation de veaux

Nous avons noté il y a quelque temps le beau travail qui se fait pour l'amélioration de l'élevage au moyen des Cercles de Jeunes éleveurs.

Tous ces concours à l'Exposition de Sherbrooke étaient sous la direction de M. Stéphane Boily, représentant de la "Division Fédérale de l'Industrie Animale à Sherbrooke."

### EXPOSITION DE SHERBROOKE 23-30 AOUT

CONCOURS entre cercles de jeunes éleveurs, organisé sous les auspices des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, et de la Commission de l'Exposition de Sherbrooke.

Ce concours comprend les classes suivantes:

- 1.—Concours entre les cercles de jeunes éleveurs de génisses de race pure;
- 2.—Concours entre les clubs d'alimentation de veaux;
- 3.—Classes individuelles;
- 4.—Classes ont été jugées par le professeur Alex. Ness, collègue MacDonald, et R. Proulx, professeur, Ste-Anne de la Pocatière.

### CONCOURS SPECIAUX

Concours du chemin de fer Canadien National; gagné par MM. Léon St-Jacques et Stanley Doig, du club d'alimentation de veaux de St-Jérusalem, qui représenteront, cet automne, la province de Québec à l'exposition royale d'hiver à Toronto, dans un concours inter-provincial.

### BOURSES D'ETUDE

Les gagnants des quatre bourses suivantes devront suivre, cette année, un cours d'étude dans une école d'agriculture de la province.

**BOURSE D'ETUDE de \$150.00** offerte par le Pacific Canadian; A été gagnée par Clifford Brown, de Lennoxville, qui était sous la direction de M. W. G. MacDougall.

### CONCOURS DE LA COMPAGNIE T. EATON, DE MONTREAL

Trois bourses d'étude, de \$75.00 chacune, offertes aux districts suivants: District de Montreal; Gagnée par M. Paul Dansereau, du cercle des jeunes éleveurs de Vercheres.

District des Cantons de l'Est; Gagnée par M. Maurice Houle du cercle des jeunes éleveurs de St-Grégoire.

District de Québec; Gagnée par M. Louis-Philippe Dubé, du club d'alimentation de veaux de Ste-Anne de la Pocatière.

### COUPES ET TROPHÉE POUR LE CHAMPIONNAT ENTRE CERCLES

Coupe d'argent donnée par la Banque Canadienne Nationale, pour le meilleur groupe de trois veaux de race pure proclamé champion des Cercles de Jeunes Éleveurs de la Province de Québec.

Trophée de sir Henry Thornton, pour le groupe de trois veaux, demi-sang ou race pure, proclamé "champion" des Clubs d'Alimentation de veaux, mérité par le Club d'Alimentation de veaux de St-Jérusalem, Argenteuil. Exposants: Stanley Doig, George Laffive et Sterling Hutchings. En charge: Al. Bothwell, agronome; J. P. Fleury, propagandiste.

Coupe donnée par l'Exposition de Sherbrooke, pour le veau proclamé "grand champion", gagnée par M. Stanley Doig, du Club d'Alimentation de veaux de St-Jérusalem.

Médaille d'argent donnée par l'Exposition de Sherbrooke, pour le veau "champion réserve", gagnée par M. Jean-Paul Pard, du Cercle des Jeunes Éleveurs de St-Grégoire.

### CONCOURS ENTRE "CERCLES DE JEUNES ÉLEVEURS DE GENISSES DE RACE PURE"

Classes 1. Meilleur groupe de trois veaux de race pure, né après le 1er août, 1929, provenant d'un des Cercles de Jeunes éleveurs de génisses de race pure.

### SECT. 1. AYRSHIRE

1er. Cercle de Jeunes Éleveurs de Waterville, (92 points, prix \$40.); En charge: C. E. Rioux, agronome; Henri Pintal, propagandiste; exposants: Emile Petit, Wilfrid Carrier, Léopold Carrier.

### SECT. 2. CANADIEN

1er.—Cercle de Jeunes Éleveurs de St-François de Montmagny, (90 points, prix \$38.). En charge: P. Carignan, agronome; R. Belzile, propagandiste; exposants: Alfred Lamonde, Robert Boulet.

### SECT. 3. HOLSTEIN

1er.—Cercle de Jeunes Éleveurs de St-Grégoire, (92 points, prix \$40.); Henri Pintal, propagandiste. — Exposants: Albert Noël, J.-Paul Pard, Jean Bouvet.

### SECT. 4. AYRSHIRE

Premier. Club d'alimentation de veaux de St-Jérusalem, (92 points, prix \$40.); Argenteuil. En charge: A. Bothwell, agronome; J. P. Fleury, propagandiste; exposants: Stanley Doig, George La Hiv, Sterling Hutchings.

### SECT. 5. AYRSHIRE

1er. Club d'alimentation de veaux de St-Jean de Matha (78 points, prix \$35.); en charge: J.-P. Bergeron, agronome; J. P. Fleury, propagandiste; exposants: Lionel Bondeau, Lucien Hénault, Henri Bonin.

### SECT. 6. AYRSHIRE

1er. Club d'alimentation de veaux de Lennoxville (73 points, prix \$34.); en charge: W. G. MacDougall, agronome; R. A. Stewart, propagandiste; exposants: Gordon Young, Kenneth Young, Clifford Brown.

### SECT. 7. CANADIEN

1er. Club d'alimentation de veaux de St-Lidore: (86 points \$38.00); En charge: P. A. Brunel, agronome; C. Bouchard, propagandiste; Exposants: Maurice Allan, Téléphore Larose, Jean Lefebvre.

### SECT. 8. HOLSTEIN

1er. Club d'alimentation de veaux de Hatley (83 points \$40.00); En charge: W. G. MacDougall, agronome; R. A. Stewart, propagandiste; Exposants: Hamilton Corey, Béatrice Little, Wilma Thompson.

### SECT. 9. AYRSHIRE

1er. Club d'alimentation de veaux de Beauceville (73 points \$35.00); En charge: A. Laflamme, agronome; C. Bouchard, propagandiste; Exposants: Damien Veilleux, Esdras Veilleux, Geo. Aug. Faucher.

### SECT. 10. SHORTHORN ET DURHAM

1er. Club d'alimentation de veaux de Weedon (87 points \$40.00); En charge: J. E. Lemire, agronome; Henri Pintal, propagandiste. Exposants: Loyola Dumas, Edgar Giguère, Conrad Fontaine.

### SECT. 11. AYRSHIRE

1er. Club d'alimentation de veaux de Bury (80 points \$38.00); En charge: Alfred Rousseau, agronome; R. A. Stewart, propagandiste; Exposants: Chs. W. Sykes, Clayton Gray, Newton Bennet.

### SECT. 12. AYRSHIRE

1er. Club d'alimentation de veaux de St-Bernard (73 points \$35.00); En charge: P. A. Brunel, agronome; C. Bouchard, propagandiste; Exposants: Joseph Lemieux, Laurier Nadeau, Bernard Lemieux.

# Notes des Fermes Expérimentales

## Un grand contraste

L'achat de la viande de bœuf portant la marque du gouvernement présente des avantages que se sont plu à reconnaître le chef J. F. Meegan, et le premier steward J. H. Savidge, du R-100, qui nous a quitté récemment pour retourner à Cardington.

"Lorsque nous sommes partis pour le Canada, nos provisions de bœuf nous ont été livrées sous forme d'un quartier de devant, a dit le chef Meegan; il n'était coupé ni taillé d'aucune façon, en grand contraste avec le bœuf canadien marqué qui nous a été livré à Montréal sous forme de steak. Nous n'avions rien à bord pour découper la viande, ce qui compliquait encore les choses.

"Les traits du chef se sont éclaircis d'un large sourire lorsqu'il a inspecté l'expédition de steaks marqués officiellement "De choix du Canada" à leur arrivée au mat d'amarrage à St-Hubert. Chaque Steak était coupé, prêt pour le grill et enveloppé dans une enveloppe de cellophane clair. "Voilà du beau steak, a déclaré le chef après avoir soigneusement examiné le paquet, il porte la marque de qualité, et nous savons qu'il est bon."

Les marques du gouvernement ne laissent pas l'achat du bœuf au hasard, le bœuf de choix porte la marque rouge et le bon bœuf, la marque bleue. Toutes les ménagères canadiennes peuvent avoir le même excellent service et la même satisfaction que le R-100 a eu lorsqu'il était au Canada. Tout ce qu'elles ont à faire est de spécifier la qualité qu'elles désirent en donnant leur commande et d'insister pour la marque. Toutes les coupes individuelles, que ce soient des steaks, des rôti ou des morceaux marqués par le gouvernement, portent une marque, en bleu ou en rouge. Cette marque est une garantie de qualité; elle protège le consommateur.

La marque bleue est la qualité dont on trouve le plus grand choix, c'est la catégorie la plus appréciée par les consommateurs qui l'ont essayée. Si vous ne pouvez la trouver chez votre boucher local, vous pourriez vous la procurer chez le marchand de gros le plus proche, car toutes les salaisons canadiennes préparent maintenant du bœuf marqué et coupé sous la stricte surveillance du service fédéral du classement du bœuf. De même, les organisations d'éleveurs de bestiaux dans tout le Canada profitent de cette occasion pour élever des bestiaux qui peuvent être vendus suivant le classement du gouvernement. Il n'y a pas de mets plus beau ou plus satisfaisant que le bon bœuf. Un rôti ou un steak succulent, tendre et juteux, causent toujours un très grand plaisir, mais lorsqu'on achète du bœuf officiellement classé, la marque du gouvernement est la garantie de qualité réelle pour le consommateur.

Il ne faut pas couper le fromage. Le fromage canadien est bien vu dans les Antilles britanniques, mais ce commerce d'exportation n'y pourra être maintenu et développé qu'en lui offrant le fromage qui lui convient, déclare J. A. Ruddick, commissaire de l'industrie laitière du ministère fédéral de l'Agriculture.

### Le Dr Ruddick a passé plusieurs

6e. Club d'alimentation de veaux de St-Didace (70 points, prix \$30.); en charge: J. P. Bergeron, agronome; J. P. Fleury, propagandiste; exposants: A. Brûlé, F. Brûlé, R. Allard.

### 7e. Club d'alimentation de veaux de St-Esprit (69 points, \$30.); En charge: L. J. Sylvestre, agronome; J. P. Fleury, propagandiste; Exposants: Fernando Grégoire, Lorenzo Perrault, Bernard Allard.

### 8e. Club d'alimentation de veaux de Granby (68 points, \$30.00); En charge: Oscar Descostes, agronome; Henri Pintal, propagandiste; Exposants: Gérard Degré, Lucien Girard, Antoinette Leduc.

### 9e. Club d'alimentation de veaux de St-Malachie (67 points \$30.00); En charge: P. A. Brunel, agronome; C. Bouchard, propagandiste; Exposants: Alfred Lacasse, Eugène Brochu, Wellie Gelles.

### 10e. Club d'alimentation de veaux de St-Alexis, Montcalm (66 points \$30.00); En charge: L. J. Sylvestre, agronome; J. P. Fleury, propagandiste; Exposants: Pierre Marsolais, Arcade Dupuis, Rémi Mirault.

### SECTION 7: CANADIEN

1er. Club d'alimentation de veaux de St-Lidore: (86 points \$38.00); En charge: P. A. Brunel, agronome; C. Bouchard, propagandiste; Exposants: Maurice Allan, Téléphore Larose, Jean Lefebvre.

### SECTION 8: HOLSTEIN

1er. Club d'alimentation de veaux de Hatley (83 points \$40.00); En charge: W. G. MacDougall, agronome; R. A. Stewart, propagandiste; Exposants: Hamilton Corey, Béatrice Little, Wilma Thompson.

### SECTION 9: AYRSHIRE

1er. Club d'alimentation de veaux de Beauceville (73 points \$35.00); En charge: A. Laflamme, agronome; C. Bouchard, propagandiste; Exposants: Damien Veilleux, Esdras Veilleux, Geo. Aug. Faucher.

### SECTION 10: SHORTHORN ET DURHAM

1er. Club d'alimentation de veaux de Weedon (87 points \$40.00); En charge: J. E. Lemire, agronome; Henri Pintal, propagandiste. Exposants: Loyola Dumas, Edgar Giguère, Conrad Fontaine.

### SECTION 11: AYRSHIRE

1er. Club d'alimentation de veaux de Bury (80 points \$38.00); En charge: Alfred Rousseau, agronome; R. A. Stewart, propagandiste; Exposants: Chs. W. Sykes, Clayton Gray, Newton Bennet.

### SECTION 12: AYRSHIRE

1er. Club d'alimentation de veaux de St-Bernard (73 points \$35.00); En charge: P. A. Brunel, agronome; C. Bouchard, propagandiste; Exposants: Joseph Lemieux, Laurier Nadeau, Bernard Lemieux.

## acorde trois semaines pour la

course de l'herbe. On fait en même temps une application générale d'engrais chimiques appropriés pour stimuler la pousse des plantes. Ce système a été institué il y a quelques années en Allemagne et il a été pratiqué par quelques laitiers sur ce continent qui ont plus ou moins bien réussi. Le succès dépend plutôt du bon jugement que l'on apporte à la conduite de ce système et de l'observation attentive que de toute règle fixe. Les conditions de la saison ont aussi une portée directe sur la qualité des pâturages.

Les travaux sont encore dans la phase expérimentale au Canada, mais ce système offre beaucoup d'espoir au point de vue du laitier. On a constaté qu'une période de trois semaines est la plus satisfaisante pour la pousse de l'herbe. On fait paître les animaux sur une partie du pâturage pendant une semaine à la fois et comme on emploie quatre enclos on a ainsi toutes les semaines, une partie fraîche, contenant une pousse de trois semaines d'un herbage riche en protéine.

## Dimension des barils de pommes

Le Commissaire des fruits du ministère fédéral de l'Agriculture appelle l'attention des emballeurs de fruits sur l'importance qu'il y a d'employer, pour l'emballage des pommes et des poires, des barils qui remplissent les conditions posées par les règlements.

L'année dernière en Nouvelle-Ecosse on a manqué de matériaux secs pour la fabrication des barils parce que la récolte de pommes avait été très forte. Les fabricants ont dû se servir de bois vert pour cette fabrication. Il est resté un surplus de ces matériaux qui, parait-il, doivent être employés cette saison. Il faudra avoir bien soin de voir à ce que ces barils soient conformes aux types exigés. Il y a un retrait naturel dans le bois vert et les vieux matériaux, qui ne sont pas exactement ajustés, pourraient causer des difficultés.

Les fabricants, les producteurs et les expéditeurs feront bien d'avoir présentes à l'esprit les spécifications posées par les règlements concernant les emballages réguliers, édictés par la loi des fruits, et qui pourvoient les dimensions suivantes pour les barils:

- a) Barils de pommes et de poires: Longueur de la douve 28 pouces 1/2; diamètre des fonds, 17 pouces 1/2; distances entre les fonds, 26 pouces; circonférence au ventre, mesure extérieure, 64 pouces.
- c) Les dimensions pour les barils et demi-barils s'appliquent aux barils et demi-barils faits de bois dur, et lorsqu'ils sont faits de bois

## Champignons vénéreux

On a longtemps cru qu'un champignon qui se péle facilement est bon à manger, mais cette méthode est contredite par W. S. Odell, mycologue du ministère fédéral de l'Agriculture. "Un fait étrange, dit M. Odell, c'est que les champignons vénéreux se pélent tout aussi facilement que les variétés comestibles. Il n'y a que deux catégories de champignons vénéreux, et on peut les reconnaître immédiatement par une épreuve simple et scientifique."

Les deux catégories de champignons vénéreux sont l'amanite tue-mouches et l'amanite phalloïde. Chacun d'eux a trois marques qui permettent de le reconnaître: des filets blancs sous le chapeau, un collier au sommet de la tige et une série d'anneaux ou une volve à la base. L'amanite tue-mouches a également un chapeau de couleur orange brillant, qui est un indice supplémentaire de danger.

L'étalage des champignons, présenté par des fermes expérimentales fédérales, à l'exposition nationale canadienne de Toronto, cette année, a été des plus intéressants. Il ne comprendrait cependant que 46 variétés comestibles à cause de la sécheresse qui s'est produite sur une grande partie du pays. L'étalage de l'année dernière en comprenait 92. M. Odell dit que s'il tombe quelques ondes sous peu, il y aura une récolte abondante de champignons.

## Le classement des fruits

Les étalages présentés aux principales expositions cette année par la Division fédérale des fruits comportent des démonstrations d'inspection aux points d'expédition, et d'inspection commerciale. Par la première, on établit la catégorie des fruits et des légumes frais; par la deuxième on fixe, à la fabrique même la qualité des produits en boîtes, avant que les étiquettes soient placées sur les boîtes.

Les étalages de pommes emballées sous les nouvelles catégories provisoires No 1 et Domestique, et triées par grosseur, paraissent avoir été spécialement appréciées. Non seulement les fruits dans les nouvelles catégories sont d'une très belle qualité mais ils présentent également un haut degré d'uniformité qui est vivement à désirer. Lorsqu'on achète un baril, une manne (hamper) ou un panier portant la marque du gouvernement et l'indication de la grosseur, on est sûr d'avoir de bons fruits.

Les grands marchés et les magasins de détail à Toronto et ailleurs, bénéficient déjà du Service fédéral d'inspection. Les clients qui achètent des fruits, recherchent la marque parce qu'ils savent qu'elle est une garantie de qualité.

La marque de la qualité sur les conserves de fruits et d'autres produits est aussi vivement appréciée par les consommateurs. De plus en plus la ménagère achète des conserves portant la marque du gouvernement — Qualité de luxe, de choix ou régulière — et elle trouve ce système très commode.

## L'amélioration des pâturages

Les essais du nouveau système de paissance intensive, qui sont conduits par le Service de l'Industrie animale du ministère fédéral de l'Agriculture, ont donné des résultats très intéressants.

L'objet de la paissance intensive est de fournir une provision continue d'herbe, riche en protéine. Le système général est le suivant: on divise un champ en une série d'enclos de dimension proportionnelle au nombre d'animaux que l'on veut faire paître; on fait paître les animaux pendant une semaine dans chacun de ces enclos, puis on

# PETITES ANNONCES

TARIF: 50 sous par insertion de 25 mots ou moins; 2 rous par mot additionnel.

**A VENDRE**  
Cinq vaches Ayrshires enregistrées, bon état, 5 belles taurines de 1 à 6 ans, même race; troupeau tuberculé, mes conditions pour vente immédiate. S'adresser à Frédéric Morier, Martville, près de Rouville, Qué. 25-36-37-28

**A VENDRE**  
Un réservoir de 9 pieds de diamètre par 10 pieds hauteur; capacité 8,000 gallons, y compris tout en fer de 25 pieds hauteur. Pour informations, s'adresser à "LA CIE DE LAQUEUDUC DE ST-MARC, comté Vercheres, Qué.

**AGENTS DEMANDES**  
Si vous voulez améliorer votre position cet automne, profitez de l'occasion Watkins. La plus grande et meilleure variété de produits, vendus dans les familles. Tout en vous établissant un commerce solide et sans risque, vous encaisserez \$50.00 et plus de profits par semaine, si vous êtes ambitieux. Réservez votre territoire dès maintenant. The J. R. Watkins Company, Dept. J., 749 Craig Ouest, Montréal. 38-39-40-41

**TABAC EN FEUILLES DEMANDÉ**  
TABAC en feuilles de toutes sortes, demandé, envoyez prix et échantillons à: M. J. B. Gagnier, 18 Henderson, Ottawa.

**INVENTIONS**  
Demandez le Manuel traitant des Brevets, des Marques de Commerce, etc. MARION & MARION, 361, rue Université, Montréal.

**GRATIS AUX INVENTEURS**  
NOUVEAU MANUEL TRAITANT DES BREVETS, DES MARQUES DE COMMERCE, ETC. ALBERT FOURNIER, 92, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

**Une fabrique d'engrais**  
On annonce que la Canadian Industries ouvrira le 20 septembre, à Beolieu, une fabrique d'engrais, qui produira 50,000 tonnes par année.

## TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX  
Contre: TOUX, GOURME, BRONCHITE et SOUFFLE.

Excellent aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Envoyées franco par la poste sur réception du prix: 50c la bouteille, Agent pour le Canada.

**Dr JOS. COMTOIS,**  
ST-BARTHELEMY, P.Q.

**GASTON et GEORGES**  
LES GARÇONS de la DOW

Ce client-là m'a l'air malcommode, Gaston. Il voudrait savoir d'où viennent ces fils d'araignée?

Dis-lui qu'ils viennent d'une araignée.

Il rugit maintenant parce qu'il a trouvé une plume dans son poisson.

Dis-lui qu'il mange un poisson volant.

Quel être impossible! Il prétend que le caneton rôti n'est que du poulet.

Mais un canard, c'est une sorte de poulet chausse de raquettes, n'est-ce pas?

Et le voilà qui y a du sable dans ses épinards.

T'as pas de chance avec ton client — Offre-lui une pelle et une chaudière pour ramasser ce sable-là!

Regarde donc ce qui arrive — voilà ton homme qui rayonne de bonne humeur.

J'te crois! Je viens de lui servir une bouteille de bière DOW old stock.

When good fellows get to-gether CEST La Bière DOW Old Stock La Reine des Bières

## Aux intéressés en Industrie Laitière

Il nous fait plaisir de rappeler que notre département de réparations est outillé d'une manière toute spéciale, pour réparer les machines diverses servant dans cette industrie.

En outre nous rappelons que nous avons continuellement en mains:—

Barattes Simplex	Séparateurs
Barattes Gosselin	Embouteilleuses
Pasteurisateurs Lacourtière	Bassins à crème
Pasteurisateurs Gosselin	Bassins de réception
Séparateurs "Titan"	Babcocks à main
Séparateurs Simplex	Babcocks à vapeur
Pompes Sanitaires	Bouillottes verticales
Pompes à vapeur	Bouillottes horizontales
Condenseurs	Engins à vapeur
Homogénéisateurs	Balances de toutes sortes.

Et tous les accessoires servant au contrôle laitier.

Boîtes à bouteilles 4 onces  
Bouteilles 4 onces  
Romaines 30 ou 40 livres

Ecope  
Pastilles  
Acide sulfurique, etc., etc.

Nous disposons aussi d'un assortiment de machines de seconde main, réparées et garanties pour donner un bon rendement.

Pour tous détails,  
Ecrivez — Téléphonez — Venez nous voir

# B. TRUDEL & CIE

304, Place D'Youville,  
Montréal.

Casier Postal, 484      Tél. Marquette 8067

# Autour du Foyer

## Bretagne et Canada

par Marie-Paule Salonne

Depuis quelques années, il semblerait que nos écrivains français soient en train de jeter, du côté du Canada, des magiques échelles de corde... échelles précieuses et sûres, échelles de poésie, d'amour et de doute sur la mer vaste, et sur lesquelles, invisibles, les âmes fidèles des deux continents se rencontrent pour s'embrasser...

Maria Chapdelaine fut, je crois, le premier échelon... le premier échelon qui nous ait portés assez haut au sein de la vie canadienne, cette belle vie d'après luttes silencieuses et d'admirable foi, que pendant trop longtemps nous avions oubliée. Constantin Weyer a tissé plusieurs autres de ces échelons émergeant en de récents ouvrages. Mais entre ces livres d'homme, il y a encore un très beau livre de femme, ou se marient, d'une façon étrangement séduisante, les charmes d'une vieille province française et la splendeur hantise du Canada: C'est Grand Louis, le revenant, pour lequel Marie LeFranc obtint le grand prix Fémina de 1927.

"Depuis cet événement, puisque évidemment il y a, me disais-je hier, Marie LeFranc, de sa douce voix de neige, je n'étais pas revenue en France..."

En effet la romancière professionnelle encore à Montréal, au moment où Paris, en la couronnant, l'a révoquée au monde littéraire. C'est en septembre dernier seulement qu'elle est rentrée chez nous, à bord de l'Ansonia. Et, lorsque j'ai su qu'elle était à Sarzeau (Morbihan) dans son pays d'enfance, et lorsque je suis allée vers elle, il m'a paru, ô mes amis canadiens, que j'allais moins vers une compatriote retrouvée, vers une Bretonne de mon pays, que vers la messagère de votre pensée lointaine, de votre cœur fraternel, de vos rivages inconscients... Et c'est bien vous aussi que j'ai trouvés, dans ce grand silence Blanc nous aurions crié ce spleen avant même les paroles du poète.

"Qui, je suis ici depuis septembre... Personne ne le savait encore... Le savais-je moi-même? Quand je rentre, je reste des mois à lire dans une sorte de coma. Comprenez-vous?... Quand on a vécu là-bas, elle se tait. Son regard achevé: "On ne sait plus vivre ailleurs..."

Pourtant, reprend-elle, j'aime ma vie de Sarzeau. Mais celle de Montréal était si différente! Je ne suis plus à l'échelle ici... On sent que tout, en France, lui paraît minuscule. Et pour comprendre ce désarroi, il faut avoir soupçonné, à travers ses récits du Canada, la sublime immensité qui caractérise les paysages de cette Amérique dont elle revient. Pour la voyageuse hardie qui est demeurée, pendant deux jours, absolument perdue dans la forêt des Laurentides, "cette forêt qu'elle fait vivre à nos yeux comme une espèce de doux géant muet" pour la solitaire qui écoutait au matin, rirer les "loons" au bord du Lac Tremblant et du Lac Argente, vastes chacun comme un golfe de chez nous, pour l'intrépide errante dont le regard étrange s'est posé sur la "fleur écartée" la fabuleuse fleur des espaces vierges de la forêt, le pays natal en vérité, est une image héliptienne...

"Je ne t'ai pas donné mon cœur, ô grand pays, je ne t'ai pas donné mon cœur, tu l'as conquis!"

"Le grand pays aux mains de neige m'a envoûtée..."

Mais Sarzeau ne porte-t-il pas aussi sur les toits de son village: "C'est ici que Grand Louis l'Innocent est né?"... Je m'informe dans une épicerie... L'épicière est bien belle sous son bonnet de dentelle, qui date sans doute d'Agnès Sorel, et son accent, "le délicieux accent de Morbihan, est une musique. Mais elle ignore Grand Louis l'Innocent. Une autre survient plus avisée: Vous cherchez Mlle LeFranc?... Celle qui a fait un livre?... Et, derrière la mairie, au coin du champ de foire, on nous indique une maison blanche. Une de ces maisons morbihannaises, qui sont blanches de loin dans la campagne, comme Pécamme, comme le sel, comme la neige... Mes rêves, je sais bien que nous vous étonnez

De la rusticité de ma maison d'argile... Est-ce pour avoir écrit cela que Marie LeFranc m'a refait le plaisir de photographier sa maison?... Mais moi ne je ne me suis pas du tout "étonnée". J'aime cette maison, si bretonne et si blanche, avec la créole rouge d'un géranium à sa fenêtre, avec son couloir de terre battue où tant de sabots de marins ont gravé les arabesques de leurs gros clous. Auprès d'une "mammigère" en velours noir, qui porte avec dignité sa coiffe blanche, "celle qui a fait un livre" prépare son déjeuner. Nous reviendrons un peu plus tard...

Midi a passé pardessus l'église. Ses ailes de soleil commencent à décroître. Marie LeFranc nous reçoit dans sa chambre, cellule toute blanche aussi que je ne sais quel d'une cabine de paquebot. Une étroite fenêtre ouvre sur le verger, que prolonge le cimetière. Les squelettes noirs des pommiers et les ramures blanches des croix penchées bordent le bleu de l'horizon, le bleu du golfe et du ciel clair.

"Vous voyez? J'ai la Mer et la Mort près de moi!"

Frileuse, Marie LeFranc clot sa fenêtre, ajoute une bûche dans un "Mirus" qui semble ici dépaycé. Bourrés de papiers, tous les tiroirs du bureau sont béants... "Impossible de les refermer, s'exclame Marie LeFranc: "C'est l'humidité qui me joue ce tour-là..." Et, malgré la chaleur de serre que nous enveloppe: "J'ai froid depuis que je suis en Bretagne", ajoute-t-elle. Dans une robe toute noire, de coupe très élégante, elle dit doucement ses impressions de retour. Comme le "mirus" sauveur, elle a l'air un peu dépaycé:

"Moi je suis un genêt qui n'a plus de racine..."

Aux murs, des cartes du Canada, et des images du grand Silence Blanc nous aurions crié ce spleen avant même les paroles du poète.

"Qui, je suis ici depuis septembre... Personne ne le savait encore... Le savais-je moi-même? Quand je rentre, je reste des mois à lire dans une sorte de coma. Comprenez-vous?... Quand on a vécu là-bas, elle se tait. Son regard achevé: "On ne sait plus vivre ailleurs..."

Pourtant, reprend-elle, j'aime ma vie de Sarzeau. Mais celle de Montréal était si différente! Je ne suis plus à l'échelle ici... On sent que tout, en France, lui paraît minuscule. Et pour comprendre ce désarroi, il faut avoir soupçonné, à travers ses récits du Canada, la sublime immensité qui caractérise les paysages de cette Amérique dont elle revient. Pour la voyageuse hardie qui est demeurée, pendant deux jours, absolument perdue dans la forêt des Laurentides, "cette forêt qu'elle fait vivre à nos yeux comme une espèce de doux géant muet" pour la solitaire qui écoutait au matin, rirer les "loons" au bord du Lac Tremblant et du Lac Argente, vastes chacun comme un golfe de chez nous, pour l'intrépide errante dont le regard étrange s'est posé sur la "fleur écartée" la fabuleuse fleur des espaces vierges de la forêt, le pays natal en vérité, est une image héliptienne...

"Je ne t'ai pas donné mon cœur, ô grand pays, je ne t'ai pas donné mon cœur, tu l'as conquis!"

## Amicalement dédié aux soeurette souffrantes

Dieu cache un don divin au fond de la souffrance  
Souffrir, c'est méditer, c'est monter, c'est grandir.  
Dieu n'a fait de mes pleurs ma plus belle espérance  
J'espère puisqu'il faut souffrir.

Abbé GERBERT

Il est des heures dans la vie,  
Où la tristesse tue le cœur,  
Des jours où notre âme flétrie  
Parfois succombe à la douleur.  
Comme au jardin de l'agonie,  
Nos amis même ont disparu!  
Un seul avec nous veille et prie.  
Ce seul ami, c'est Jésus.

X

L'homme est un apprenti, la douleur est son maître:  
Et nul ne se connaît, tant qu'il n'a pas souffert!  
C'est une dure loi, mais une loi suprême,  
Vieille comme le monde et la fatalité,  
Qu'il nous faut du malheur recevoir le baptême,  
Et qu'à ce triste prix tout doit être acheté.  
Les moissons pour mûrir ont besoin de rosée,  
Pour vivre et pour sentir l'homme a besoin de pleurs.

MUSSET

Envoi de Petite Fée d'Espérance.

rons l'ensemble, sur la carte, les kilomètres de boue et d'enchantement qui nous séparent encore demain. Avant de quitter Sarzeau, j'aurais voulu emporter d'autres images que celles désormais fixées en moi, Marie LeFranc obstinément s'y refuse. En vraie Bretonne elle a le pudour de tout ce qui lui appartient. A l'objectif du reporter elle n'a nul désir de livrer ni sa maison, ni son visage. Je n'insiste pas car je comprends. Ne tombe-t-il pas déjà un peu de neige entre nous, dans la blancheur de nos silences? Cependant c'est par nos silences que nous nous comprendrions le mieux. A travers ce rideau de flocons obstinés le genêt breton reste bien lui-même! Toutes deux filles de solitudes éperdues, les paroles nous gênent bien plus qu'elles nous expriment...

Je songe sans oser le dire à celle qui est devant moi, au nom des LeFranc, trois fois répétés dans la longue, si longue liste rouge des morts de la guerre, que j'ai lu sur les murs de l'église de Sarzeau... Et mon regard tristement fixe deux portraits de jeunes soldats entrecroisés sur une étagère... Tout ce qu'on n'a pas dit! Tout ce qu'on ne dira pas... Mieux vaut se quitter pour se retrouver ensuite plus proches, le cœur contre les pages d'un livre, plus proches que les yeux dans les yeux...

Elle pressentait ainsi vos paroles, Marie LeFranc, je sentis descendre sur nous, en cette minute, "l'obscur qui est souvent plus profond que la clarté", et qui recèle en lui le germe des sympathies... Marie-Paule SALONNE (Extrait de la Revue Populaire)

## Rayons de Miel

Des fleurs où butiner

Tous les poètes se font une solitude dans leur âme pour écouter parler Dieu.

L'homme qui se sacrifie à la droiture tout demander à Dieu.

Les victimes ne sont belles qu'à la condition de s'immoler dans la joie.

## Souvenir filial

Je ne me souviens pas seulement ici des instants où je défailtais sous la peine et où je ne trouvais de soutien qu'en embrassant ma mère et en s'échappant mes yeux brûlés de larmes sur sa joue, comme au temps où elle me portait dans ses bras. Non, c'était encore dans le cours ordinaire de la vie, c'était dans les mille riens de chaque jour que mon excellente mère me traitait comme dans mon premier âge.

Fais attention à la marche en bas de l'escalier... Prends garde d'attraper du froid... Je suis sûre que tu as encore oublié ton mouchoir... Je plains ceux qui reçoivent avec impatience, sans un sourire attendri, ces recommandations puériles. Elles m'ont toujours ému jusqu'au fond du cœur. Cependant que d'angoisses, que de chagrins je lui ai causés à l'admirable femme! Non qu'elle ait jamais pu douter de mon respect et de mon amour, grand Dieu! Mais on est jeune, on se rue dans la vie, poussé par l'air vent du désir: et l'on oublie qu'il y a près du foyer de famille, abandonné trop souvent, une pauvre vieille maman, oh! pleine d'indulgence infinie, qui ose à peine adresser à son grand fils un timide reproche, mais qui s'alarme des dangers qu'il court, qui souffre de le voir perdre sa candeur et qui pleure! Puisse cette page tomber sous les yeux d'un jeune homme et l'arrêter au bord d'une sérieuse défaillance! S'il savait quelle amertume c'est pour l'âme, plus tard sur le déclin de la vie, de songer qu'on n'a pas été un mauvais homme, qu'on a rien d'essentiel à se reprocher et pourtant qu'on a fait pleurer sa mère!

François COPPEE

## Chant de la Vierge Marie

Marie Marie Je me hâte, je prépare. Car nous entrons en Avent; Je me hâte et je prépare Le troussseau de mon enfant. Joseph a taillé du hêtre Pour sa couchette de bois.

Les Anges Les Juifs taillèrent du hêtre Pour lui dresser une croix. Marie Marie J'ai fait de beaux points d'épines Sur son petit bonnet rond...

Les Anges Nous avons tressé l'épine En couronne pour son front. Marie Marie J'ai là des drapereaux de toile Pour l'emballer au sec;

Les Anges Un manteau de laine rouge Pour qu'il ait bien chaud de hors; Les Anges Une robe de sang rouge Pour lui couvrir tout le corps. Marie Marie Pour ses mains, ses pieds si tendres, Des gants, des petits chaussons; Les Anges Pour ses mains, ses pieds si tendres, Quatre clous, quatre poinçons; Marie Marie La plus douce des éponges Pour laver son corps si pur; Les Anges La plus dure des éponges Pour l'abreuver de vin sur; Marie Marie La cuiller qui tourne, tourne, Dans sa soupe sur le feu; Les Anges La lance qui tourne, tourne, Dans son cœur. Un rude épieu. Marie Marie Et pour lui donner à boire, Le lait tiède de mon sein. Les Anges Et pour lui donner à boire, Le fiel prêt pour l'assasin. Marie Marie Au bout de l'Avent nous sommes, Tout est prêt, il peut venir... Les Anges Tout est prêt, tu peux venir, O Jésus, sauver les hommes. Marie NOEL.

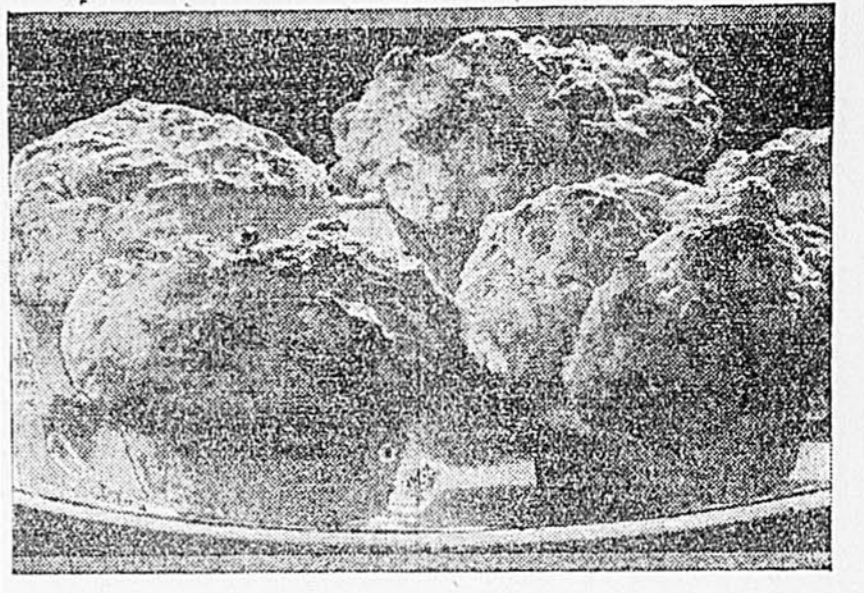
## LA PETITE FORME



Il faut voir, dans ces trois formes originales, les interprétations les plus nouvelles du baret et du turban, avec leurs plus tourmentés et leurs noués. Notons que le noué apparaît presque sur tous les chapeaux de ce genre. Le tweed mélangé, le feutre et le velours noirs contribuent à la confection des modèles d'automne 1930.

## un excellent mets fait RAPIDEMENT.

EN OUTRE d'être agréables à manger, sains et nourrissants, les Muffins Graham sont aussi très faciles à préparer. En quelques minutes à peine, ils sont prêts à mettre au fourneau... et quelques minutes plus tard, vous pouvez les servir... croustillants, dorés, appétissants. Chauds et avec du beurre, ils ont leur place sur n'importe quel menu.

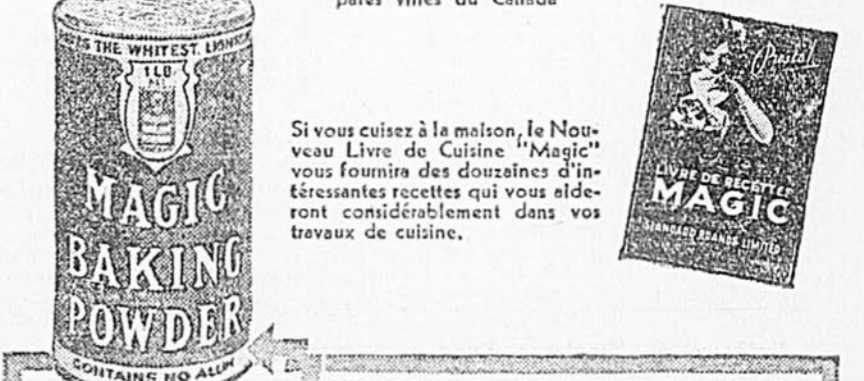


Recette de MUFFINS GRAHAM

2 c. à soupe beurre	1 pincée sel
1 tasse sucre	3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
2 œufs	
1 tasse farine blanche	2 tasses farine Graham
	1/2 tasse lait

☉ Défaites le beurre et sucre en crème, puis tamisez farine, poudre à pâte et sel, et ajoutez au premier mélange en alternant avec le lait. Mettez dans des moules à muffins bien beurrés et faites cuire à four chaud.

STANDARD BRANDS LIMITED PRODUITS GILLETT Toronto Montréal Winnipeg Vancouver et bureaux dans toutes les principales villes du Canada



Si vous cuisez à la maison, le Nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous fournira des dizaines d'intéressantes recettes qui vous aideront considérablement dans vos travaux de cuisine.

STANDARD BRANDS LIMITED PRODUITS GILLETT Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont. Veuillez m'envoyer le Nouveau Livre de Cuisine "Magic".

## BON A SAVOIR

GRAISSE ECONOMIQUE Prendre par moitié de la panne de porc et de la graisse de rognon de veau (ou de boeuf). Couper en morceaux, faire fondre à feu doux pendant plusieurs heures; passer le résidu à travers la passoire; on aura une graisse très bonne et, de plus des crotons qui serviront à farcir un chou ou des pommes de terre.

POLISSAGE DU CELLULOÏD On enduit un morceau de feutre d'un mélange de benzine et de pierre ponce en poudre aussi fine que possible; on frotte et l'on complète l'opération avec un morceau de peau de chamois sur lequel on a mis de la poudre de craie.

POUR NETTOYER LES BRONZES Les objets en bronze étant revêtus d'une légère et invisible couche de laque, un nettoyage trop violent à l'aide d'une poudre ou de pomnade ne fait que les détériorer. Il suffit de les frotter souvent et légèrement avec une peau très propre et humide, puis de les essuyer avec une autre peau bien sèche. Cette opération fréquente leur conserve un aspect neuf.

ALLIANCE CANADIENNE pour le vote des femmes du Québec

La première réunion de l'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec aura lieu à l'hôtel Windsor, chambre 129, jeudi, le 25 septembre, à 8 heures du soir. Mlle Idola Saint-Jean présidera la réunion, M. Arthur Saint-Pierre, professeur de sociologie à l'Université de Montréal, sera le conférencier l'honneur et parlera du "Devoir social". Un programme musical sera exécuté par des artistes connus, dont nous publierons les noms plus tard. Toutes les personnes qui s'intéressent aux questions sociales sont invitées à cette réunion. Les messieurs sont admis. Les membres et leurs amis sont spécialement priés d'être présents.

## Petite note

En raison des vacances de Grande-Sœur, les abeilles sont priées de n'envoyer aucune lettre pour la Page Féminine, d'ici le trente septembre.

## Autour du monde

Certaines abeilles et certains bourdons ont déjà manifesté le désir d'étendre leur correspondance par delà les mers. Ceux et celles qui désirent se créer des relations amicales dans l'autre continent n'auront désormais qu'à s'adresser à nous et, moyennant la somme de vingt-cinq sous, nous leur adresserons directement les adresses de jeunes gens et jeunes filles désireux de posséder des amis au Canada. Adressez à ce sujet toute communication à GRANDE-SOEUR, 3, rue Notre-Dame, Est, Montréal.

UN REMÈDE EFFICACE POUR LES MALADIES DES FEMMES DIX JOURS DE TRAITEMENT

"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte détachée de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat. ment et physique; les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation redevient normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, leucorrhée, descente de matrice, etc. Prix: \$2.00 la boîte, suffisante pour un traitement de 30 jours.

Un traitement d'essai suffisant pour 10 jours, valant 75c sera envoyé à toute femme souffrante qui m'enverra son adresse. Envoyez 10 cents et votre adresse à Mme W. Laid, Dépt 66, Windsor, Ontario.

Vendu partout par les principaux pharmaciens

La session d'urgence

Le parlement vote \$20,000,000 pour soulager le chômage

Après un long débat, le bill est adopté par un vote de 109 contre 71 - On passe ensuite à la question du tarif

Ottawa, 16. — Une majorité de 38 pour le gouvernement a marqué l'adoption, hier, du bill du gouvernement pour l'appropriation de \$20,000,000 pour le soulagement du chômage au pays.

Ce vote a été pris sur un amendement de M. J. S. Woodsworth, ouvrier indépendant de Winnipeg, à la motion de troisième lecture du bill. M. Woodsworth demandait que le bill soit renvoyé en comité plénier pour y insérer la clause des salaires raisonnables.

Le premier ministre a soutenu que la loi existe déjà dans les contrats du gouvernement et que l'amendement n'était pas du tout nécessaire. Le vote fut pris avec le résultat mentionné. Tous les libéraux progressistes et indépendants ont voté pour l'amendement.

Avant la troisième lecture du bill de \$20,000,000 la Chambre a adopté la résolution de M. E. B. Rickman, ministre du revenu national, annonçant la présentation d'un bill amendant la loi des douanes, surtout en vue d'arrêter le "dumping" des marchandises étrangères en Canada.

Après le vote, M. Rickman a repris ses explications sur son bill. Voici le cœur même, si l'on peut s'exprimer ainsi, de la proposition, la valeur marchande des produits importés, dans le pays d'origine, ne sera pas moindre que le prix du vendeur au gros dans ce même pays. Présentement, la valeur marchande est calculée d'après le prix du manufacturier. Le changement qu'on se propose d'apporter à l'acte aura pour effet d'augmenter l'évaluation de la marchandise, et par le fait de fournir des armes pour le moins égales aux producteurs canadiens.

Et cependant, a dit M. Rickman, quelques-uns pensent que ce ne sera pas suffisant pour arrêter le "dumping". Le gouvernement est convaincu toutefois qu'en modifiant ainsi la loi des douanes, il aura accompli tout ce qui était humainement possible pour le rendre impraticable. Dans certains cas on a accordé un escompte incroyable, jusqu'à 86 pour cent aux importateurs canadiens, de marchandises étrangères. Certains producteurs étrangers, qui trouvent les affaires défavorables et ne veulent pas réduire les prix sur le marché domestique n'hésitent pas à couper les prix, lorsqu'il s'agit de les exporter.

"Nous voulons que les gens, qui font ce commerce versent un montant raisonnable au revenu national et en même temps, nous protégeons nos producteurs", dit M. Rickman. La loi actuelle accorde au gouverneur en conseil le droit de fixer une valeur raisonnable aux produits naturels, lorsqu'ils sont évidents qu'il se fait des importations, qui deviennent préjudiciables aux produits canadiens. Le gouvernement propose que ce droit du gouverneur en conseil soit étendu à tous les produits naturels ou manufacturés.

Les récentes hausses tarifaires sur les fruits et les légumes ont été recues favorablement d'un bout à l'autre du pays. Les seules objections qui ont été mises, le furent par les metteurs en conserve, qui achètent des fruits américains. Ils seront obligés, en attendant qu'ils puissent se procurer des produits canadiens à des prix raisonnables, de se passer des produits étrangers.

On l'a élucidé un résumé des travaux de la session d'urgence, jusqu'à ce jour: Le débat sur l'adresse Pour les énumérer selon l'ordre chronologique, le chef de l'opposition, M. Mackenzie King, le premier ministre, M. Bennett, le chef des fermiers-unis M. Robert Gardiner, MM. J.-S. Woodsworth, travailliste de Winnipeg, Henri Bourassa, député indépendant de La-Belle, ont été les seuls à prendre part au débat sur l'adresse, si l'on fait exception des deux pairs

de l'adresse, MM. Turnbull et Onésime Gagnon. Le premier après-midi a été employé entièrement par MM. Mackenzie King et R.-B. Bennett, celui-ci trouvant tout de même moyen de tasser son discours en vingt minutes. M. Mackenzie King a parlé pendant près de deux heures. La concision l'a essoré sur la longueur.

M. Bennett a prononcé un assez grand nombre de discours depuis qu'il est dans la vie publique. Il serait même difficile d'énumérer tous ses discours depuis le soir d'octobre où il fut choisi, par une convention réunie à Winnipeg, comme le chef de son parti. Ce soir-là, M. Bennett prononça un discours remarquable. Ceux qui le connaissent depuis longtemps affirmaient que c'était son meilleur discours. Son premier essai comme premier ministre éclipsa son discours de début comme chef du parti conservateur.

Mardi après-midi, M. Bennett avait la phrase incisive, tranchante. Chaque mot portait. Avant lui, M. Mackenzie King, qui eut pourtant un fameux discours en 1926, avait l'interminable des articles de journaux, cités des statistiques. La foule immense qui remplissait les galeries à les faire craquer persistait à demeurer et par le fait même à écouter. Le discours de M. Mackenzie King survint comme une rétrospective de la campagne électorale. Celui de M. Bennett, que l'on croyait devoir être de trois heures, s'est produit en éclair.

Le temps des discours de hustings est fini. C'est l'heure d'agir et nous agissons. Nous ne ferons pas tout à la fois, mais pour le moment il s'agit du chômage. Le chef de l'opposition se plaint des promesses que nous avons faites, de nos déclarations pendant la campagne électorale. Le peuple a entendu et jugé la cause. Les mêmes choses que le chef de l'opposition a dites au peuple, il vient de les répéter. Quel est le résultat? Nous sommes ici et le peuple du pays nous a confié le gouvernement.

M. Bennett a déclaré bien clairement que si la session actuelle ne peut se terminer à temps, il n'ira pas à la conférence de Londres. Il restera à Ottawa pour s'occuper des choses qui intéressent d'abord le Canada. Promesses à tenir, promesses à oublier MM. Gardiner et Woodsworth tenaient à déclarer qu'il importe de s'occuper de la question du chômage. L'un et l'autre considèrent que le parlement canadien ne saurait, en quinze jours, trouver une solution à la crise du chômage qui n'est pas simplement un problème canadien, mais un problème mondial. Ils pensent, l'un et l'autre, que le gouvernement aura autre chose à proposer qu'une révision du tarif pour mettre fin au chômage.

M. Henri Bourassa, en un discours de trente minutes, a effleuré plusieurs points. Il a rappelé aux intéressés qu'il a été élu et réélu comme député indépendant. En 1926, ses électeurs du comté de La-Belle ont approuvé son attitude alors qu'il dénonçait avec les chefs du parti libéral l'acte de M. Meighen s'emparant arbitrairement du pouvoir avec l'assentiment et l'appui du gouverneur général. En 1930, tout en préférant la politique du parti libéral en matières impériales à celle du parti de M. Bennett, M. Bourassa n'a pu approuver le budget Dunning. C'est le budget Dunning qui a causé la défaite libérale et qui a rendu possible la victoire conservatrice. Le parti que dirige M. Bennett semble avoir fait un retour, au point de vue économique, à ce principe posé par Macdonald

que le Canada doit d'abord compter pour les Canadiens. M. MacKENZIE KING Le chef de l'opposition analyse le scrutin du 28 juillet dernier. Il est d'avis que les libéraux, malgré le résultat, ont obtenu plus de voix que les conservateurs. La victoire du gouvernement est donc plus apparente que réelle. Malgré les revers qu'il a subis, le parti libéral a toujours foi en la politique qu'il a préconisée. Cette politique triomphera dans l'avenir. Le parti libéral s'est présenté devant le peuple en lui soumettant de graves questions. Le gouvernement libéral est tombé, mais sans perdre son drapeau. Ce gouvernement s'en va, mais aucun autre gouvernement avant lui n'avait pu accomplir ce qu'il avait accompli. Les conservateurs eux-mêmes ont dû l'admettre. Le pays saura apprécier cela en temps opportun.

M. Mackenzie King ne veut pas perdre le temps de la Chambre. Il tient à souligner cependant le fait qu'à cette session convoquée spécialement pour étudier le problème du chômage, le ministre du travail ne soit pas présent. Comme il siège au Sénat, ce ministre ne peut répondre aux questions des députés. Il n'y a pas non plus de ministre des finances à cette session où d'importants crédits seront demandés à la Chambre. M. Bennett tient ce portefeuille. N'est-ce pas là un réel danger? M. King, passant en revue tous les discours de M. Bennett pendant la dernière campagne électorale, énumère les promesses faites par le premier ministre. Des citations d'articles de journaux prennent plus d'une heure. Il se produit comme de raison, quelques incidents mais sans beaucoup de gravité. M. Mackenzie King tenait à ce que toutes les promesses électorales de M. Bennett apparussent au Hansard; mais il aurait pu confier la tâche de rétrospective électorale à quelque député d'arrière-banquette qui eût été enchanté d'une telle mission de confiance de la part de son chef.

M. BENNETT Le premier ministre était en verve. Il observe que M. Mackenzie King est éloquent et convaincant. Son élocution a obtenu un résultat formidable dans la province de Québec et dans les provinces de l'Ouest. La minorité libérale en Chambre fournit une preuve concrète de la confiance du peuple dans le parti que dirige le chef de l'opposition. Les libéraux sont surpris de tant de promesses faites par les conservateurs. Ils sont tellement habitués à promettre sans tenir qu'ils ne croient pas possible que d'autres agissent autrement. Pourtant, les promesses conservatrices seront tenues. En analysant le scrutin du 28 juillet, le chef de l'opposition a ajouté aux votes libéraux tous les votes donnés en faveur de candidats qui siègent, autrefois, à droite et qui siègent, aujourd'hui, à gauche. Le fait de siéger du même côté que les libéraux ne signifie pas qu'un député soit libéral. En tout cas, le résultat de l'élection n'est pas douteux. L'ancien gouvernement est défait, un autre gouvernement lui a succédé. M. Bennett dit qu'il avait promis une session d'urgence si son parti était porté au pouvoir. Cette session d'urgence est en voie de réalisation. Le nouveau gouvernement ne se propose pas de remplir immédiatement toutes ses promesses. La session actuelle est consacrée au chômage. Les autres choses viendront au cours des sessions subséquentes. Si la chose est possible, M. Bennett se rendra à la conférence de Londres. Mais il considère que son premier devoir c'est de s'occuper des intérêts du peuple canadien. La représentation du Canada à Londres dépend de la Chambre. Si la Chambre veut expédier le travail de la session, M. Bennett ne demande pas mieux que d'aller là-bas. M. Bennett dit qu'il ne veut pas perdre un temps précieux en faisant la revue de tous les discours de la campagne électorale. M. Mackenzie King a cité des rapports de journaux. Il devrait savoir que les journaux rapportent souvent de façon inexacte, non pas par malhonnêteté, mais parce qu'ils ne peuvent faire mieux. Dans la chaleur d'une bataille électorale, avoue M. Bennett, j'ai peut-être manqué de modeste. Mes convictions n'en étaient pas moins sincères. Le premier ministre explique que s'il garde le portefeuille des finances, ça n'est pas par parti pris non plus que par mesquinerie. En faisant des promesses, il a assumé des responsabilités à propos des dépenses à faire. Il tient à garder sa responsabilité jusqu'au bout et à ne pas la faire porter à un autre. "J'ai fait des promesses", dit M. Bennett, "et je suis ici à la place qu'occupait autrefois le chef de l'opposition. Mes promesses, j'entends les tenir. J'aime mieux tenir mes promesses que d'entreprendre un débat sur tous les points soulevés par le chef de l'opposition. Je crois avoir un peu le sens des affaires et je ne perdrai pas un temps précieux en vaines discussions. Je laisserai au peuple canadien le soin de juger des mesures que mon gouvernement prendra." Une déclaration de M. Bennett Le premier ministre a d'abord fait une déclaration. Le gouvernement, a-t-il dit, ne veut pas imposer une théorie. Il ne cherche pas à extraire une loi économique à propos du chômage. Le gouvernement constate tout simplement les faits existants. Les causes du chômage sont trop nombreuses et trop diverses pour qu'on cherche à les établir. Les conservateurs sont bien d'avis que l'ancien gouvernement libéral, ayant eu l'administration d'un pays aussi neuf que le Canada, dont les ressources naturelles sont à peine entamées, porte la responsabilité du chômage qui existe. L'administration libérale eût-elle été autre que ce qu'elle a été, M. Bennett est convaincu que les résultats eussent été différents. M. R. B. Bennett reconnaît que les libéraux attribuent le chômage à des causes bien différentes. Ce n'est cependant pas l'heure de se quereller à ce sujet. Ce qu'il convient de faire maintenant, c'est de remédier au chômage. S'ilôt au pouvoir le gouvernement actuel s'est empressé de se rensei-

gnement fédéral actuel entend laisser toute la latitude voulue aux gouvernements provinciaux de même qu'aux administrations municipales. En attendant que l'on puisse comprendre les explications données par M. Bennett, le gouvernement fédéral est disposé à contribuer pour un tiers, à même le fonds de \$20,000,000, à toutes les entreprises provinciales ou municipales, à condition que ces entreprises ne tardent pas, qu'elles soient exécutées d'ici le mois de février. Le gouvernement Bennett tient surtout à pallier au chômage d'hiver.

Certains travaux provinciaux ou municipaux qui ne devaient être entrepris que le printemps prochain peuvent l'être dès maintenant. Le gouvernement fédéral, à même le fonds de \$20,000,000, dont il pourra bientôt disposer, veut s'engager à payer la différence dans le coût.

La Commission des chemins de fer dispose déjà d'une somme importante pour l'élimination des traverses à niveau. Le gouvernement peut ajouter à cette somme de façon à activer les travaux. En même temps ce serait du travail pour un certain nombre de chômeurs. Le premier ministre déclare que

ce n'est pas la charité que son gouvernement veut faire aux chômeurs. Il veut leur offrir du travail et non pas une indemnité de chômage, ce qu'en Grande-Bretagne on appelle le "Dole". Interrogatoire Le premier ministre ayant terminé sa déclaration, interrompue d'ailleurs par de nombreuses interpellations, s'est soumis à toutes les questions qu'on voulait bien lui poser.

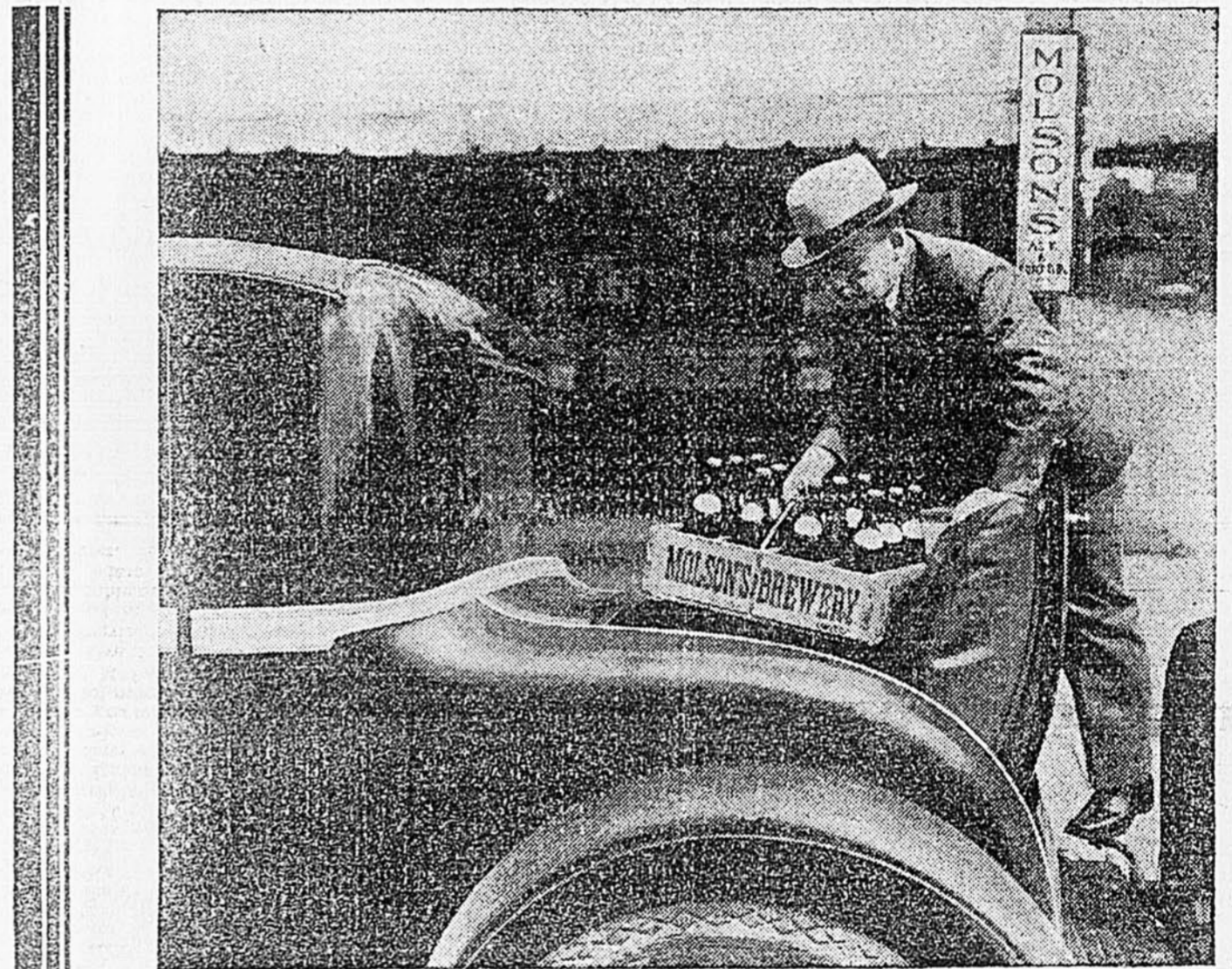
C'est ainsi qu'il a annoncé qu'une bonne partie des \$20,000,000 du (Suite à la page trois)

ATTENTION

Les conditions du marché nous permettent maintenant de vous payer des prix plus élevés, pour vos envois de crème, que ceux des périodes précédentes.

Commencez donc maintenant à envoyer vos produits à

Montreal Dairy Co., Limited 1200 Avenue Papineau MONTREAL

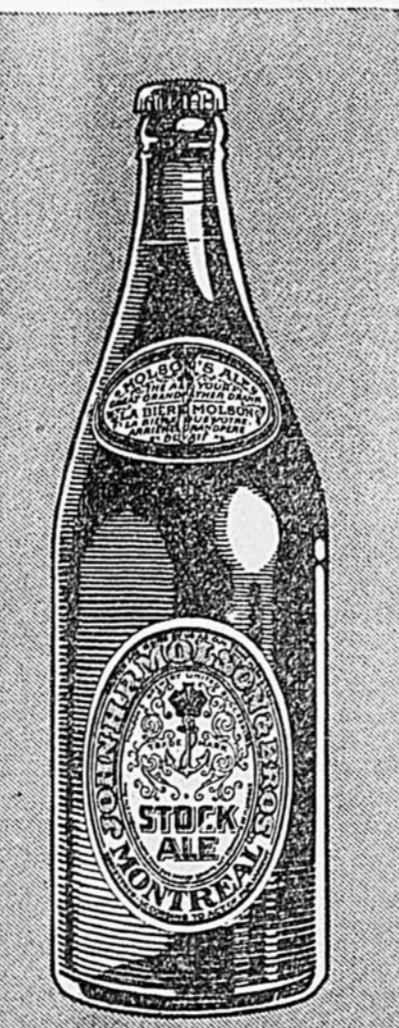


Envoyez vos Fourrures brutes chez DUPUIS

Notre nouveau Service des Pelleteries est absolument gratis pour nos clients et nos amis les trappeurs. Non seulement nous vendrons toutes vos peaux brutes, mais nous verrons aussi à ce que vous obteniez les meilleurs prix cotés sur le marché au jour de leur réception. Vos fourrures seront assorties et évaluées par des classificateurs d'expérience — des hommes qui ont passé des années dans le commerce des fourrures. Le jour même de la vente, nous vous enverrons votre chèque pour le plein montant. Pas de délais. Pas de commission sur la transaction. Chaque cent dans votre poche. Afin de vous donner complète satisfaction, si vous nous en faites la demande lors de votre envoi, nous tiendrons vos fourrures à part pendant un laps de temps raisonnable pour vous permettre d'en approuver le prix.

DEMANDEZ dès aujourd'hui nos étiquettes d'expédition et instructions spéciales.

Comptoir Postal Dupuis Frères Montréal.



La DERNIÈRE HALTE

IL a oublié de commander un approvisionnement de Bière "Stock" de Molson... il ne peut pourtant pas courir le risque de désappointer ses invités... L'auto résout le problème... sa dernière halte sera pour se procurer une caisse de délicieuse Bière "Stock"... puis en route pour la maison et une bonne veillée.

La BIÈRE "STOCK" À ÉTIQUETTE BLEUE DE MOLSON